

Saison 25–26

Théâtre national de Strasbourg



SAISON 25–26
TnS
**Théâtre national
de Strasbourg**

Sommaire

Déclaration d'amour	6
Valentina	20
Caroline Guiela Nguyen	
Des spectacles dans ta langue !	22
Prendre soin	24
Alexander Zeldin	
Barber Shop Chronicles	28
Inua Ellams, Junior Mthombeni, Michael De Cock	
Boat People	30
Marine Bachelot Nguyen	
Les séquences de l'École	32
Une ville	34
Noémie Ksicova, Groupe 48	
#TnSOnTour : mieux produire, mieux diffuser	38
Andromaque	40
Jean Racine Stéphane Braunschweig	
Radio Live	42
Aurélie Charon	
Portrait de Rita	46
Laurène Marx	
Seppuku El funeral de Mishima	52
Angélica Liddell	
Envisager la nuit	55
Les Galas du TnS	58
En attendant Oum Kalthoum	60
Hatice Özer	
Lucarne Année #2 (titre provisoire)	62
Maxence Vandeveld	
Piano Man	64
Marcus Lindeen, conçu avec Marianne Ségol	

Galas, à l'origine	66
Les Galas ou la possibilité d'une création en commun	68
Paroles d'habitant-es créateur-rices	69
Honda Romance	72
Vimala Pons	
L'Infiltré	74
Océan	
Dora et Franz, Sauver le jour	76
Caroline Arrouas	
TnS Comedy Club	80
À la dérobée (titre provisoire)	82
Éléonore Barrault Groupe 49	
Anti-magie (titre provisoire)	84
Juan Bescós Groupe 49	
Les Petites Filles modernes (titre provisoire)	86
Joël Pommerat	
Centre des Récits : recueillir, collecter, accueillir	90
La saison en chiffres	92
Les créations en tournée	93
Soyez les bienvenu-es, nous vous attendions	96
Rencontrons-nous au 7^e Ciel	98
Devenons ami-es !	100
Avec vos enfants au TnS ?	101
Tarifs	103
Horaires	104
L'équipe	106
Mécénat	108
Les CœursMakers, rejoignez l'aventure	109



Strasbourg, Gare, Star Coiffure
avec Noun, Amir, Erdo, Redison, Edo, Jack

Déclaration d'amour

Il est temps de vous expliquer de quoi est fait mon amour, car c'est normal, comme tout amour, il est mal compris, fantasmé, raccourci, toujours. Et puis parler d'amour, au printemps, c'est toujours ce qu'il faut faire.

On m'imagine une femme au grand cœur, appliquant à la lettre la démocratisation culturelle tant revendiquée par notre République.

Mais ma flamme est ailleurs.

Je suis directrice d'une institution publique qui est un théâtre et une école. Et pour vous dire la vérité, je ne défends pas la démocratisation de l'art, je m'en méfie même. Je ne crois pas que l'art doive être partagé au plus grand nombre, je ne crois pas que nous devions tout faire pour que les publics « empêchés » et « éloignés » — quels termes étonnants non ? — puissent assister à la grand-messe de l'art. Je ne participerai jamais, moi, à cela.

En revanche, je ferai tout pour une seule et unique chose à laquelle je crois profondément : c'est que l'art est Appelé par tous-tes.

La différence semble fine, mais en réalité elle impacte nos conceptions qui, disons-le, sont la plupart du temps régies par une pensée néocoloniale ou du mépris social. La beauté serait trustée par une partie infime de la population tandis que d'autres devraient être reconnaissants ou, au mieux, ravis par la beauté qu'ils n'avaient encore jamais eu sous leurs yeux. Ah bon ? Évidemment qu'une pièce de Patrice Chéreau (paix à son âme) peut changer des vies, mais situons-nous : qu'entendons-nous derrière cette phrase ? Que la beauté n'existe que dans nos lieux de pouvoir ? Qu'elle n'existe que pour rayonner sur celles et ceux qui étaient dans l'ombre et qui enfin trouvent la lumière ? J'ai cru pendant des années que la lumière était là où on me la désignait. J'ai cru cela, et la beauté que la communauté de mon enfance produisait ou appelait de ses vœux, je ne l'ai pas vue, j'ai été sourde à l'appel.

C'est depuis cette cécité et cette surdité honteuses que je me positionne aujourd'hui pour réparer ce que même moi, fille d'immigré-es, je n'avais pas validé.

La beauté est appelée, partout, tout le temps et par tous·tes. Cet Appel a créé les poèmes dans les arrière-boutiques des kebabs, les danseur·ses de voguing du film *Paris is burning*, les chants d'amour des *Việt Kiều* dans les camps où on leur refusait le titre de rapatrié·es, les paroles de rap quand il fallait que la conscience d'une époque tape, rime, tranche alors que les mots des autres portaient atteinte à la dignité. La beauté est appelée, partout, tout le temps et par tous·tes.

Aujourd'hui je suis directrice d'un théâtre national et d'une école et jamais je ne reproduirai cette violence. Je ne suis gardienne d'aucune beauté. Et mon amour du public vient de cette nécessité-là, de cet Appel que je ne cesserai plus jamais d'entendre. Cet amour n'est pas politique, il est viscéral.

***“La beauté est appelée,
partout, tout le temps
et par tous·tes.”***

***“Au creux de la vie
de celles et ceux
qui ne sont pas encore
dans nos salles,
au fin fond de leur
expérience,
se loge de l’inouï.
Je ne parle pas
de sujets de société,
je ne parle même pas
de politique,
je parle du chant
des baleines.”***

“Alors laissons aux cyniques la pensée selon laquelle la masse n’aimerait que la médiocrité, laissons cela à ceux qui n’ont plus envie ni de voir ni de croire. À ceux qui broient notre cœur en pensant l’éduquer. Mettez tout ça de côté et laissez-moi vous parler d’amour.”

Alors laissons aux cyniques la pensée selon laquelle la masse n’aimerait que la médiocrité, laissons cela à ceux qui n’ont plus envie ni de voir ni de croire. À ceux qui broient notre cœur en pensant l’éduquer. Mettez tout ça de côté et laissez-moi vous parler d’amour.

Le chant des baleines

L’Appel amoureux romantique est un manque, une volonté soudaine que le monde s’explique dans la présence de l’autre. Qu’il s’incarne et que tout reprenne un peu de sens. Ou alors il est ce Zar* comme le raconte le psychologue franco-égyptien Tobie Nathan, cet étranger qui pénètre notre être, et qui laisse sur notre corps visible les traces de l’invisible. Dans les deux cas, l’être amoureux appelle l’autre.

Aujourd’hui l’Appel est puissant, nous n’avons jamais eu autant besoin que d’autres performant notre présent, que d’autres fassent entendre ce qui a été jusqu’ici inouï, car au creux de la vie de celles et ceux qui ne sont pas encore dans nos salles, au fin fond de leur expérience, se loge de l’inouï. Je ne parle pas de sujets de société, je ne parle même pas de politique, je parle du chant des baleines, de ces chants qui tentent, d’un côté à l’autre de l’Océan, de trouver la grammaire pour se faire entendre, malgré les interférences des sous-marins qui brouillent leurs fréquences, malgré l’incompréhension de ceux qui vivent au-dessus des eaux. Il y a ce chant qui appelle un immense inconnu dans le noir. Alors qu’entendons-nous ?

* Désigne en langue amharique un esprit invisible, un être animé, non-humain, doué d’une intentionnalité propre

Travailler à la «naissance du public» — pour reprendre l'expression de Samah Karaki lors de son discours inaugural d'*Envisager la nuit* en mars dernier —, c'est travailler, non pas à justifier le rayonnement de nos œuvres sur tous-tes, mais à entendre l'Appel, et ainsi travailler à l'apogée même de l'œuvre.

Je ne fais pas des spectacles vietnamiens pour les Vietnamiens, je ne fais pas des spectacles trans pour les trans (même si, vu les années de désertion de ces personnes dans nos salles, il n'y aurait aucune honte à inscrire ce programme sur le fronton de nos établissements publics), non, ici, nous programmons ces spectacles comme le dit Irina dans *Les Trois Sœurs* : «Car il me semble que maintenant, nous savons pourquoi nous vivons, pourquoi nous souffrons.»

Ici, donc, il n'y aura à choisir aucune case mortifère : ni celle du populisme ni celle de l'élitisme, et si un jour on vous dit que nos lieux sont clos et inutiles, si le vacarme de l'extrême droite et de ses disciples s'abat sur nous, j'ai espoir que ce soit vous public qui nous défendiez, au nom du chant des baleines.

Parce que nous aurons compris ici que le théâtre ne pourra pas changer le monde, mais que si les artistes sont étouffé-es, le monde à coup sûr ne pourra pas changer.

Alors le temps presse et comme le chante Dalida : «Je savais que l'on ne pourrait se passer l'un de l'autre longtemps.» Et vous êtes là, et vous n'êtes pas encore là. Et pourtant cela devient si urgent. Nous avons si peu de temps. Alors nous tentons tout. Nous créons des Galas du TnS avec les troupes du territoire, nous continuons à archiver vos mots et vos vies qui sont la source de nos créateur-rices, nous traduisons à partir de cette année nos spectacles en géorgien, en albanais, en dari, en ukrainien, en arabe, en turc, en roumain, en farsi pour les allophones de Strasbourg. Nous

***“Travailler à la
«naissance du public»
— pour reprendre
l'expression de
Samah Karaki —
c'est travailler
non pas à justifier
le rayonnement
de nos œuvres sur
tous-tes, mais c'est
entendre l'Appel,
et ainsi travailler
à l'apogée même
de l'œuvre.”***

faisons entrer le stand-up avec force et fracas dans nos salles, nous nous déplaçons chez vous pour notre concours d'entrée à l'école et cherchons dans tout le pays les créateur·rices de demain, et tout cela nous le faisons auprès d'artistes, d'allié·es, qui répondent à l'Appel : Alexander Zeldin, Inua Ellams, Marine Bachelot Nguyen, Noémie Ksicova, Stéphane Braunschweig, Aurélie Charon, Laurène Marx, Angélica Liddell, Hatice Özer, Maxence Vandavelde, Marcus Lindeen, Vimala Pons, Océan, Caroline Arrouas, Éléonore Barrault, Juan Bescós, Joël Pommerat.

Alors vous public qui êtes là ou qui n'avez pas encore franchi le pas, nous vous voulons ici car, comme le dit Merwane Benlazar en parlant du rap aux Flammes, vous êtes indéniables.

Caroline Guiela Nguyen, mai 2025
Directrice du TnS et de son école



Strasbourg, Krutenau, Tinta
avec Laurence et Loïc

Caroline Guiela Nguyen

Valentina

Du 16 sept. au 3 oct. 2025 Salle Gignoux

Un soir, au retour de l'école, Valentina découvre un mot sur la table. Il a été écrit en français par le médecin, pour sa maman roumaine, qui ne parle pas la langue. Il faut traduire. Valentina se tient là, face à sa mère, la vérité imprononçable en bouche : une nouvelle qui pourrait abîmer le cœur et provoquer un incendie dans leurs vies. La vérité, on l'ordonne ou on la retire, on l'espère ou on l'étouffe. Elle est la flamme autour de laquelle gravite la nouvelle création de Caroline Guiela Nguyen, écrite comme un conte pour un public familial à partir de dix ans, au plus près du métier d'interprète professionnel.

[ro] *Într-o seară, întorcându-se de la școală, Valentina găsește un bileț pe masă de la doctorul care o tratează pe mama. E un mesaj scris în franceză, o limbă pe care mama ei româncă nu o cunoaște. Doar Valentina poate să i-l traducă. Stă nemișcată în fața mamei, cu un adevăr de nerostit pe buze: o veste care le-ar putea frânge inimile și întoarce viețile pe dos.*

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale pour les représentations surtitrées dans la langue

- ♥ În limba română în fiecare weekend [19, 20, 26 și 27 sept. / 2 și 3 oct.]
- ♥ In English [19 and 20 Sept / 2 and 3 Oct]
- ♥ Українською мовою [26 та 27 вересня]

[Texte et mise en scène]
Caroline Guiela Nguyen

[Avec]
Chloé Catrin, Angelina Iancu et Cara Parvu
(en alternance), Loredana Iancu, Paul Guta et
Marius Stoian [et les voix de] Iris Baldoureaux-
FREDON, Adeline Guillot et Cristina Hurler

[Dramaturgie] Juliette Alexandre [Complicité
artistique] Paola Secret [Scénographie] Alice
Duchange [Consultation et interprétariat
pour le roumain] Natalia Zabrian [Assistanat
à la mise en scène] Iris Baldoureaux-FREDON,
Amélie Énon [Musique] Teddy Gauliat-Pitois
[Son] Quentin Dumay [Lumière] Mathilde
Chamoux [Vidéo] Jérémie Scheidler [Cadreur]
Aurélien Losser [Costumes] Caroline Guiela
Nguyen, Claire Schirck [Maquillage] Émilie
Vuez [Stagiaire à l'assistanat à la mise en
scène] Noé Canel [Film d'animation] Wanqi
Gan [Casting] Lola Diane

Avec l'accompagnement du Centre des Récits
TnS Récits

Accompagnement des habitant-es acteur-rices
par le service des relations avec les publics

Le décor est réalisé par les ateliers du TnS.

Le conte *Valentina ou la Vérité* est publié
chez Actes Sud.

En partenariat avec France Culture

Durée 1h 20
Tous les jours à 20 h sauf sam. 20 et sam. 27
à 18 h et ven. 3 à 19 h
Relâche dim. 21 et dim. 28

« À taataable ! » jeu. 18 à 19 h
« On se dit tout ! » sam. 27 à 14 h 30

Production
Spectacle en français et en roumain surtitré



Des spectacles dans ta langue!

Andromaque en dari ? *Valentina* en roumain ou en ukrainien, *Prendre soin* en géorgien ?

Cette saison au TnS — et pour la première fois en France dans un théâtre public — nous testons un nouveau concept imaginé pour les personnes allophones* : des surtitres dans les langues les plus parlées à Strasbourg et sur le territoire !

Car oui, en tant que théâtre public, mettre la langue de l'autre au cœur du théâtre, dans la salle, c'est notre responsabilité.

L'idée est aussi que cette offre de surtitrage, pensée à Strasbourg pour les spectacles du TnS, soit proposée partout en France et en Europe dans le cadre de leur tournée. Ainsi chaque lieu de la tournée pourra, à son tour, proposer aux publics et communautés de son territoire le spectacle dans leurs langues.

Alors parlez-en autour de vous ! Faites connaître cette nouvelle offre à toutes les personnes qui pourraient être intéressées, des institutions européennes aux communautés de la ville, qu'elles soient à Strasbourg depuis des années ou quelques mois... Et rendez-vous dans les salles du théâtre où bientôt vous suivrez les pièces en albanais, en turc, en arménien, en arabe ou en farsi... ♥

* Personnes dont la langue maternelle est une langue étrangère dans la communauté où elles se trouvent.

Les spectacles dans ta langue cette saison

عروض بلغتك هذا الموسم

Spectacole în limba ta în acest sezon

Покази вашою мовою в цьому сезоні

Bu mevsimde senin kendi dilinde gösteriler

Shows in your language this season

نمایش ها به زبان شما در این فصل

Shfaqje në gjuhën e këtij sezoni

Valentina

de Caroline Guiela Nguyen

- en roumain tous les weekends [les 19, 20, 26 et 27 sept. / 2 et 3 oct.]
- en anglais [les 19 et 20 sept. / 2 et 3 oct.]
- en ukrainien [les 26 et 27 sept.]

Prendre soin

de Alexander Zeldin

- en arabe [les 10 et 11 oct.]
- en géorgien [les 16 et 17 oct.]
- en anglais tous les weekends [les 10, 11, 16 et 17 oct.]

Andromaque

de Racine

- en dari [les 5 et 6 déc.]
- en pachto [les 12 et 13 déc.]
- en grec tous les weekends [les 5, 6, 12 et 13 déc.]

En attendant Oum Kalthoum

de Hatice Özer

- en arabe [les 5, 6 et 7 mars]
- en turc [les 5 et 6 mars]
- en hébreu [le 7 mars]

Lucarne Année #2

de Maxence Vandeveld

- en arabe [les 6 et 7 mars]
- en farsi [les 6 et 8 mars]
- en turc [les 7 et 8 mars]

Piano Man

de Marcus Lindeen

- en anglais [les 5, 6 et 7 mars]
- en russe [le 6 mars]
- en arménien [le 7 mars]

Dora et Franz, Sauver le jour

de Caroline Arrouas

- en yiddish [le 9 avril]
- en albanais [les 10 et 11 avril]
- en alsacien [les 10 et 11 avril]

« Des spectacles dans ta langue » est proposé en partenariat avec Migrations Santé Alsace et la Faculté des langues de l'Université de Strasbourg.



Un immense merci à la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale !

Engagé-es pour l'inclusion, l'accessibilité de la culture et la lutte contre les inégalités, c'est grâce à elleux que ce projet existe. Le mécénat de la fondation permet de financer toutes les traductions des textes par des traducteur·rices professionnel·les du territoire.

Prendre soin

Du 7 au 17 oct. 2025 Salle Koltès

Des hommes et des femmes de ménage intérimaires se retrouvent, chaque nuit, dans une boucherie industrielle. Entre les mailles de la précarité, elles et ils déjouent l'aliénation par des actes ordinaires : prendre un café, bavarder, lire des magazines. Le cycle se répète, sans s'écarter du cours normal des choses, jusqu'au point de bascule où ces êtres isolés se rapprochent – trop vite. Avec une sincérité brute et un humour noir, Alexander Zeldin nous raconte les histoires d'une classe invisible dans le premier volet de sa trilogie des *Inégalités*. Montrant la capacité des gens fragilisés par leurs conditions de travail à trouver le bonheur dans une situation extrême, l'auteur et metteur en scène britannique évoque les premiers moments du désir, de l'amitié et de la solidarité.

[ar] يرتاد عمال وعمالات التنظيف المؤقتون كل ليلة محل جزارة صناعية. ووسط ظروفهم المعيشية المتردية، يحاول هؤلاء التغلب على العزلة من خلال القيام بأنشطة عادية: احتساء القهوة، والندشة، وقراءة المجلات. ويكرر معهم هذا الروتين اليومي دون أي تغيير يذكر، حتى وصل بهم الأمر إلى حد التقارب الشديد فيما بينهم.

[Texte et mise en scène] Alexander Zeldin
[Avec] Patrick d'Assunção, Nabil Berrehil, Charline Paul, Lamyia Regragui, Bilal Slimani, Juliette Speck
[Collaboration à la mise en scène] Kenza Berrada [Scénographie et costumes] Natasha Jenkins [Assistanat aux costumes] Gaïssiry Sall [Lumière] Marc Williams [Son] Josh Grigg [Mouvements] Marcin Rudy
Le décor est réalisé par les ateliers du TnS.
Durée estimée 1h30 Tous les jours à 20h sauf sam. 11 à 18h Relâche dim. 12
« À taaaable! » jeu. 9 à 19h « On se dit tout! » ven. 17 à 12h30

- Avec le soutien de la Fondation Crédit
Mutuel Alliance Fédérale pour les
représentations surtitrées dans ta langue
- باللغة العربية
[11 و 10 أكتوبر]
 - ქართულად
[16 და 17 ოქტომბერი]
 - In English every weekend
[10, 11, 16 and 17 Oct]





Strasbourg, Forêt Noire, Anaëlle Coiffure
avec Anaëlle, Chayale et Aurélie

Inua Ellams Junior Mthombeni Michael De Cock

Barber Shop Chronicles

Du 4 au 14 nov. 2025 Salle Koltès

Inspiré par l'histoire d'un barbier de Leeds, ancienne cité industrielle du Nord de l'Angleterre, *Barber Shop Chronicles* invite le public au cœur d'un salon de barbier, lieu de sociabilité et des mémoires vives de la diaspora africaine. La pièce du poète anglo-nigérian Inua Ellams ouvre les portes d'un espace intergénérationnel, où l'on entend résonner le wolof, le lingala, le soninké, le bambara et le bamiléké. Les plaisanteries peuvent être acerbes mais elles visent juste. Business, relations avec les parents, amour et politique s'enchevêtrent dans des récits portés par le verbe haut et l'humour de ces hommes qui trouvent chez le barbier un espace de soin, mais aussi d'écoute et de conseil. À défaut de pouvoir couper vos cheveux, raser votre barbe ou tailler votre moustache, installez-vous confortablement pour un voyage entre Abidjan, Bruxelles, Dakar et Kinshasa !

[wo] *Piyees bi taalifkat Anglo-Nigeria bii di Inua Ellams bind, dafa ubbi buntu yi ci barab buy boole ay jamono, fu Wolof, Lingala, Soninke, Bambara ak Bamileke di déggoo. Kaf yi mën nañu am lu ñaw, waaye amna ñu ci yoon. Bisnees, diggante ak say waajur, mbéggeel ak politik dañu boole seen biir ci jaar-jaar yu am kàddu yu kawe ak komedi yu góor ñooñu gis ci kawarkat bi barab bu ñuy toppatoo ba noppi di déglu ak digal.*

[Texte]
Inua Ellams

[Mise en scène]
Junior Mthombeni et Michael De Cock

[Avec]
P. Adade, Junior Akwety, BATGAME, Hippolyte Bohouo, Martin Chishimba, Salif Cissé, Yoli Fuller, Aristote Luyindela, José Mavà, Jovial Mbenga, Souleymane Sylla, Clyde Yeguete

[Scénographie et lumière] Stef Stessel
[Costumes] Marie Lovenberg [Collaboration artistique] Caroline Gonce [Dramaturgie] Gerardo Salinas [Régie générale] Baptiste Wattier [Visuels] Kelvin Konadu

Durée estimée 1h 45
Tous les jours à 20 h sauf sam. 8 à 18 h
Relâche dim. 9

« À taaaable ! » jeu. 6 à 19 h
« On se dit tout ! » mer. 12 à 12 h 30

Coproduction



Marine Bachelot Nguyen

Boat People

Du 18 au 28 nov. 2025 Salle Koltès

On dit que celles et ceux qui ont fui le Cambodge, le Laos ou le Vietnam après 1975 constitueraient une immigration « exemplaire ». Mais quel est le coût caché de cette exemplarité pour les personnes concernées et leurs enfants ? Marine Bachelot Nguyen, autrice et metteuse en scène franco-vietnamienne, explore la mémoire des exilé-es en provenance du Sud-Est asiatique. Elle donne de la voix aux récits manquants d'une population souvent qualifiée de discrète voire effacée. Elle interroge aussi l'émergence de l'action humanitaire et les effets des générosités ambiguës, en racontant l'histoire d'une famille française qui héberge chez elle des « Boat People ». Exil, pression à l'intégration et traumatismes : en revenant sur les modalités d'accueil des réfugié-es vietnamien-nes dans les années 1970, la forme théâtrale fait émerger des paroles complexes, permettant de mieux conter mille traversées.

[vi] *Marine Bachelot Nguyễn, một tác giả và đạo diễn người Pháp gốc Việt, khám phá ký ức của những người lưu vong từ Đông Nam Á. Cô nêu bật những câu chuyện thiếu sót của một số dân thường được diễn tả là kín đáo hoặc thậm chí bị xóa bỏ. Bộ phim cũng đặt câu hỏi về sự xuất hiện những hành động nhân đạo và tác động hào phóng mơ hồ, bằng cách kể câu chuyện về một gia đình người Pháp tiếp đón "Người Vượt Biên" tại nhà của họ.*

[Texte et mise en scène]
Marine Bachelot Nguyen

[Avec]
Clément Bigot, Charline Grand,
Arnold Mensah, Paul Nguyen,
Dorothee Saysombat, Angélica Kiyomi
Tisseyre-Sékiné

[Assistanat à la mise en scène] Linh Tham
[Scénographie] Kim Lan Nguyen Thi [Vidéo]
Julie Pareau [Lumière] Alice Gill-Kahn
[Son] Yohann Gabillard [Costumes]
Laure Fonvieille

Durée estimée 2 h 15
Tous les jours à 20 h sauf sam. 22 à 18 h
Relâche dim. 23

« À taaaable ! » jeu. 20 à 19 h
« On se dit tout ! » ven. 28 à 12 h 30

Coproduction



Les séquences de l'École



Pour cette saison 25–26, deux groupes d'élèves seront en formation dans les murs du théâtre-école : le Groupe 50, en 1^{re} année, tout juste recruté, et le Groupe 49 qui entamera sa troisième année d'études au TnS. La saison poussera encore plus les curseurs de l'intersectornalité dans les apprentissages entre acteur-rices, scénographes-costumier-ères, metteur-ses en scène, dramaturges, régisseur-ses créateur-rices, au service des visions et gestes artistiques de chacun-e.

Dans cette école des récits et de l'altérité chère à Caroline Guiela Nguyen et son équipe pédagogique, cette saison sera, plus que jamais, celle de la création. Pour la première fois dans l'histoire du TnS, vous trouverez trois créations d'élèves dans la programmation : *Une ville* créé par le Groupe 48, mais aussi *À la dérobée* d'Éléonore Barrault et *Anti-magie* de Juan Bescós du Groupe 49.

Retrouvez l'actualité et toutes les infos de la scolarité de nos élèves sur :
ecole.tns.fr f @ÉcoleDuTns @tns_strasbourg

Du 20 au 26 nov.
Espace Grüber
Hall
Plus d'infos p. 34

Du lun. 1^{er} au
mer. 3 déc.
Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Nuit du 6 au 7
février
Salle Gignoux
Plus d'infos
sur tns.fr

Du 22 au 28 mai
Salles Koltès
et Gignoux
Plus d'infos
p. 82–84

Juin 2026
Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Une ville

Lors du temps fort de création du TnS à l'automne, le spectacle *Une ville*, créé par Noémie Ksicova avec tout le Groupe 48, sera repris. L'occasion d'accompagner plus fort encore l'insertion de ces jeunes artistes tout juste sorti-es de l'école et que vous retrouverez bientôt partout sur les plateaux de théâtre.

Les pilotes

L'école, c'est le moment où l'on explore, où l'on tente et cherche comment chercher. *Les pilotes* sont l'opportunité offerte aux élèves de 3^e année (Groupe 49) de proposer une forme libre et instinctive, initiée par leur seul élan artistique. Première esquisse ou objet abouti, l'objectif pédagogique est à la fois d'offrir un espace de création différent, mais aussi de permettre aux élèves en scénographie-costume, en dramaturgie, en jeu ou en régie-crédation de piloter elleux-mêmes un projet dont iels définissent seul-es le processus créatif. Rendez-vous début décembre pour ces portes ouvertes sur le travail de nos élèves.

Envisager la nuit

C'est le désormais traditionnel rendez-vous de la pensée nocturne du TnS et de Strasbourg ! Pour ce chapitre 3 d'*Envisager la nuit*, nous explorons les limites de la performance et de la représentation. Jusqu'où la liberté créative peut-elle s'autoriser à éprouver le public ?

Créations d'Éléonore Barrault et de Juan Bescós

Rendez-vous en mai pour découvrir les créations de sortie du Groupe 49 imaginées par nos deux élèves en mise en scène. *Anti-magie* de Juan Bescós et *À la dérobée* d'Éléonore Barrault, qui seront toutes les deux présentées dans la programmation du TnS, avec nos outils de création et de production et la perspective de tournées réjouissantes : la plus belle manière de leur donner tous les moyens pour débiter leur carrière d'artiste et pour vous de découvrir deux univers artistiques singuliers.

Chambres

Une immersion dans les univers visuels et sensibles des scénographes-costumier-ères de 1^{re} année vous sera proposée cette saison avec *Chambres* ! Venez visiter leurs chambre-mémoire, chambre-scène, chambre-atelier, chambre-laboratoire... et ainsi découvrir leurs premiers gestes artistiques.

Nos élèves en France et à l'international

Tout au long de leur formation, les élèves bénéficient de stages et d'échanges en France ou à l'international qui leur permettent de découvrir de nouveaux horizons esthétiques et de nourrir leurs gestes artistiques. Cette année, des liens continuent de se tisser avec la Cinéfabrique de Lyon, le Piccolo Teatro de Milan, Princeton University, le Théâtre du Peuple de Bussang, la Principauté de Monaco, le Staatstheater Mainz, le Centre national de la danse pour Camping, etc. Alors où que vous soyez, ouvrez l'œil, vous pourriez bien croiser nos élèves un peu partout !

Une ville

Du 20 au 26 nov. 2025 Espace Grüber Hall

C'est l'histoire d'un cirque itinérant qui perturbe inéluctablement les lieux qu'il traverse. Sur une place, la troupe déploie la carcasse d'une baleine, immense caisse de résonance pour les questions surgies en contrebande des entrailles de la ville, comme autant de ferments de sédition qui viendront troubler l'ordre établi, faire dérailler le cours normal des choses. C'est ce moment de bascule, porté par la voix d'un prince-poète hypnotisant les foules, que nous invite à expérimenter Noémie Ksicova dans cette adaptation du roman de László Krasznahorkai, *La Mélancolie de la résistance*. La metteuse en scène, autrice et actrice, accompagne toutes les sections — jeu, mise en scène, dramaturgie, régie-crédation et scénographie-costumes — du Groupe 48 de l'École du TnS dans cette création qui ouvre collectivement la boîte noire de la fiction.

[hu] *Ez a történet egy vándorcirkuszról szól, amely elkerülhetetlenül felkavarja azokat a helyeket, amelyeken áthalad. Egy téren, a társulat egy bálna tetejét helyezi el, egy hatalmas rezonátort, amely visszhangozza a város mélyéből titokban feltörő kérdéseket, mint a lázadás megannyi csírái, amelyek megzavarják a fennálló rendet és kisiklatják a dolgok megszokott menetét.*

[Librement adapté de] *La Mélancolie de la résistance* de László Krasznahorkai

[Traduction française de] Joëlle Dufeuilly

[Une création de] Noémie Ksicova avec les artistes du Groupe 48

[Mise en scène] Noémie Ksicova

[Collaboration artistique] Sarah Cohen, Elsa Revcolevschi

[Dramaturgie] Louison Ryser, Tristan Schinz

[Avec] Miléna Arvois, Aurélie Debuire, Mamadou Judy Diallo, Ömer Alparslan Koçak, Thomas Lelo, Steve Mégé, Gwendal Normand, Blanche Plagnol, Nemo Schiffman, Bilal Slimani, Maria Sandoval, Ambre Sola Shimizu, Apolline Taillieu

[Lumière] Corentin Nagler [Son] Paul Bertrand, Macha Menu [Vidéo] Mathis Berezoutzky-Brimeur [Scénographie] Mathilde Foch, Salomé Vandendriessche [Costumes et maquillage] Nina Bonnin, Noa Gimenez [Plateau] Marie-Lou Poulain [Régie générale] Clément Balcon

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TnS.

Durée estimée 3 h avec entracte
Tous les jours à 19 h sauf sam. 22 à 16 h
Relâche dim. 23

« À taaaable! » ven. 21 à 18 h à l'Espace Grüber
« On se dit tout! » mer. 26 à 12 h 30



Strasbourg, Neudorf, La Fabrik avec Robert, Bahia, Gregory, Thomas et Rosie

#TnSOnTour : mieux produire, mieux diffuser

Notre raison d'être ? Produire et vous présenter pour de longues séries les créations du TnS afin qu'elles puissent être partagées ici, à Strasbourg, avec le plus grand nombre et à des tarifs accessibles à tous-tes !

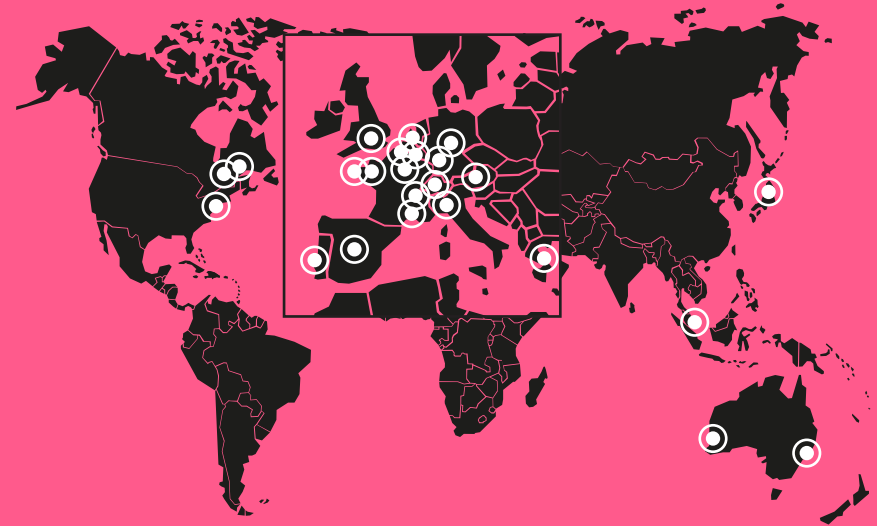
Et aujourd'hui, ce défi démocratique du théâtre public se double aussi de la nécessité de mieux diffuser nos productions, en France et à l'international. Car ces grandes tournées portées par le TnS — comme celle de *LACRIMA* que nous vous présentons ci-contre — sont indispensables au regard des enjeux de durabilité et d'urgence sociale que traverse le secteur culturel. En deux mots, les tournées nous permettent de garantir pour les œuvres que nous créons, la plus longue vie possible, tout en finançant de nombreux emplois artistiques et techniques intermittents.

Au-delà du sentiment de fierté de faire rayonner la création française, c'est donc un engagement quotidien qui anime l'équipe du TnS pour faire vivre ces créations partout dans le monde, et consolider ainsi les moyens de notre exceptionnelle maison de création.

La tournée de *LACRIMA* en exemple

- 47 000 spectateur-rices ont découvert *LACRIMA* depuis sa création à Strasbourg en mai 2024.
- 38 théâtres ou festivals dans 18 pays ont ou vont accueillir le spectacle pour 160 représentations
- 10 langues de surtitrage pour proposer le spectacle en anglais, grec, italien, espagnol, allemand, japonais, croate, portugais, malais, néerlandais et 1 dispositif d'accessibilité en LSF et français adapté
- Entre 19 et 23 personnes mobilisées dans l'équipe de tournée

Les 160 représentations de *LACRIMA* en France (94) et dans le monde (66)



Depuis sa création, *LACRIMA* a été présenté :

- En France — à Strasbourg, Avignon, Reims, Lille, Douai, Paris, Lyon et Rennes
- En Europe — à Vienne, Athènes, Milan, Luxembourg, Liège, Madrid et Berlin
- Et à Shizuoka au Japon, Montréal et Québec

Pour la saison 2025-2026, *LACRIMA* ira à la rencontre des publics :

- En France — à Grenoble, Clermont Ferrand, Noisiel, Saint-Étienne, Marseille, Alençon, Quimper, Brest, Noisy le Grand
- En Europe — à Londres, Genève, Lisbonne, Anvers, Ludwigshafen, Amsterdam
- Et à New-York, Sydney, Perth et Singapour

Les productions du TnS créées à Strasbourg et en tournée cette saison ou la saison prochaine : *LACRIMA* et *Valentina* de Caroline Guiela Nguyen, *Une ville* de Noémie Ksicova, *En attendant Oum Kalthoum* de Hatice Özer, *Piano Man* de Marcus Lindeen, *Lucarne Année #2* de Maxence Vandeveld, *À la dérobée* d'Éléonore Barrault et *Anti-magie* de Juan Bescós.

Suivez toutes les tournées du TnS sur nos réseaux avec le #TnSOnTour [f](#) [i](#) [v](#)

Andromaque

Du 3 au 18 déc. 2025 Salle Koltès

Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector... qui est mort, tué pendant la Guerre de Troie. Liés par cette chaîne d'amours impossibles, c'est sur le sang que marchent les personnages dans cette création de Stéphane Braunschweig qui met en scène Racine pour la troisième fois, avec le constant souci d'articuler aux affects le contexte historico-mythologique. Comment se relever de la déflagration que constitue la Guerre de Troie ? La victoire peut-elle vraiment être assurée par l'élimination totale de celui que les vainqueurs désignent comme ennemi ? Comment se protéger d'un futur de vengeance et du ressentiment transmis d'une génération à l'autre ? Sur une inquiétante ligne de crête, *Andromaque* n'interroge pas moins que la possibilité même de la paix.

[el] Ο Ορέστης αγαπά την Ερμιόνη που αγαπά τον Πύρρο που αγαπά την Ανδρομάχη που αγαπά τον Έκτορα... ο οποίος είναι νεκρός, σκοτώθηκε στον Τρωικό Πόλεμο. Οι χαρακτήρες που είναι δεμένοι σε μια αλυσίδα από ανεκπλήρωτους έρωτες περπατούν πάνω στο αίμα σε παραγωγή του Stéphane Braunschweig ο οποίος σκηνοθετεί για τρίτη φορά τον Ρακίνα, στη προσπάθεια του να συνδέσει επιμελώς το ιστορικό-μυθολογικό πλαίσιο με έντονα συναισθήματα.

[Texte]
Jean Racine

[Mise en scène et scénographie]
Stéphane Braunschweig

[Avec]
Jean-Baptiste Anoumon, Bénédicte Cerutti, Thomas Condemine, Alexandre Pallu, Chloé Rejon, Anne-Laure Tondou, Jean-Philippe Vidal, Clémentine Vignais

[Collaboration artistique] Anne-Françoise Benhamou [Collaboration à la scénographie] Alexandre de Dardel [Costumes] Thibault Vancaenenbroeck [Lumière] Marion Hewlett [Son] Xavier Jacquot [Coiffures et maquillage] Émilie Vuez [Assistanat à la mise en scène] Aurélien Degrez [Régie générale et plateau] Florentin Six [Régie lumière] Romain Portolan [Régie son] Adrien Michel

Durée 1h 55
Tous les jours à 20 h sauf sam. 6 et sam. 13 à 18 h
Relâche dim. 7 et dim. 14

« À taaaable ! » jeu. 11 à 19 h
« On se dit tout ! » sam. 13 à 14 h

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale pour les représentations surtitrées dans ta langue

❤ به زینان دری
[5 و 6 دسمبر]

❤ به افغانی پښتو
[12 دسمبر و 13]

❤ στα ελληνικά κάθε Σαββατοκύριακο
[5, 6, 12 και 13 Δεκεμβρίου]



Aurélie Charon

Radio Live Vivantes Nos vies à venir Réuni-es

Du 7 au 15 janv. 2026 Salle Koltès

Comment parler à celles et ceux qui ne nous ressemblent pas ? Depuis une dizaine d'années, le projet *Radio Live* creuse cette question. Aurélie Charon, productrice et journaliste, qui a toujours cru aux amitiés imprévues, revient au TnS, après un premier épisode présenté en novembre 2023, avec une nouvelle création, déclinée en trois chapitres. Elle tend son micro à huit personnes provenant de zones de conflits en Syrie, à Gaza, en Bosnie, en Ukraine, au Liban, au Rwanda... L'enquête journalistique se réinvente à chaque représentation, amplifiant des paroles nécessaires qui se déploient à travers des sons, des images, des archives, de la musique live et des échanges vivants. Moins qu'un « sujet », la réconciliation apparaît comme une nécessité vitale pour les personnes qui viennent témoigner sur scène.

[uk] Як говорити з тими, хто не схожий на нас? Вже понад десять років проєкт Radio Live досліджує це запитання. Орелі Шарон, журналістка й продюсерка, яка вірить у силу несподіваної дружби, повертається до TnS з новою постановкою у трьох частинах — після першого показу в листопаді 2023 року. Примирення тут — не просто тема. Це життєва необхідність для тих, хто виходить на сцену, щоб поділитися своїм досвідом.

[Conception et écriture scénique]
Auréli Charon
[En complicité avec]
Amélie Bonnin et Gala Vanson

[Avec en alternance]
Karam Al Kafri, Sihame El Mesbahi, Amir Hassan, Rayane Jawhary, Yannick Kamanzi, Oksana Leuta, Hala Rajab, Ines Tanović

[Création musicale] Emma Prat [Création visuelle live] Gala Vanson [Musique live, en alternance] Dom la Nena, Emma Prat [Identité graphique] Amélie Bonnin [Images filmées] Thibault de Chateaueux, Aurélie Charon, Hala Aljaber [Montage vidéo] Céline Ducreux, Mohamed Mouaki [Mixage audio] Benoît Laur [Espace scénique] Pia de Compiègne [Création lumière] Thomas Cottureau

Chap. 1 *Vivantes*
Mer. 7 à 20 h
Durée estimée 2 h 20

Chap. 2 *Nos vies à venir*
Jeu. 8, lun. 12, mar. 13 à 20 h
Durée estimée 2 h 20

Chap. 3 *Réuni-es*
Ven. 9, mer. 14, jeu. 15 à 20 h
Durée 2 h 20

Intégrale des trois chapitres
Sam. 10 à 14 h
Durée 8 h 30

« À taaaable ! » jeu. 8 à 19 h
« On se dit tout ! » mer. 14 à 12 h 30

Coproduction





Strasbourg, Krutenau, Tinta
avec Célestine, Bettina et Laetitia

Laurène Marx

Portrait de Rita

Du 20 au 30 janv. 2026 Salle Gignoux

Après deux pièces présentées la saison dernière au TnS, Laurène Marx revient avec une parole toujours électrisante pour se saisir de l'histoire vraie d'un garçon de neuf ans ayant subi un plaquage ventral. Comme Georges Floyd. Elle nous invite ainsi à regarder en face la réalité suffocante d'une violence, aux multiples facettes, qu'elle traduit par ces mots : « Là, tu vois qu'un enfant noir de neuf ans, ce n'est pas un enfant, c'est un Noir. » L'autrice a rencontré Rita, la mère camerounaise de l'enfant, ainsi que Bwanga Pilipili, performeuse belge engagée contre le racisme. À partir du lien noué avec ces deux femmes, elle livre un texte en forme d'uppercut dans lequel trois regards tracent les contours d'une histoire de la brutalité policière. Ce « stand-up triste » est « entrecoupé de réflexions et de vannes », moins pour protéger les spectateur·rices que pour ouvrir une voie de lucidité et de guérison collective.

[en] After having presented two plays over the last season at the TnS, Laurène Marx returns with her electrifying words to take on the true story of a nine-year-old boy who has suffered a chest restraint. Like Georges Floyd. She forces us to face up to the suffocating reality of the multi-faceted violence she describes in these words: "Here you see that a nine-year-old black child is not a child, he's a black man."

[Texte]
Laurène Marx
[À partir d'entretiens avec]
Rita Nkatbanyang et Bwanga Pilipili

[Mise en scène]
Laurène Marx

[Avec]
Bwanga Pilipili

[Lumière] Kelig Le Bars [Collaboration
artistique] Jessica Guilloud [Musique]
Maïa Blondeau, Nils Rougé

Durée estimée 1h 45
Tous les jours à 20h sauf sam. 24 à 18h
Relâche dim. 25

« À taaaable ! » jeu. 22 à 19h
« On se dit tout ! » ven. 30 à 12h30

Coproduction



Banco!

Sur quel·le artiste allez-vous tomber?

Banco!

Avec quoi allez-vous repartir?

Banco!

À vous de jouer!

Banco!



L'INSTANT *poésie*



UN JOUR, UN POÈME.
CARTE BLANCHE À UN ARTISTE POUR DÉCOUVRIR
LES TEXTES QUI L'ACCOMPAGNENT DANS SON PARCOURS.
À DÉCOUVRIR À L'ANTENNE ET EN PODCAST



Les spectacles de demain commencent avec toi!

Tu as entre 18 et 25 ans, tu rêves de jouer
ou de créer le son d'un spectacle, d'habiller et de
sublimer les autres, d'écrire et d'inventer dans toutes
les langues toutes les histoires, ton histoire?
Rejoins le Groupe 51 de l'École du TnS.

Plus d'infos sur ecole.tns.fr



Strasbourg, Gravière, Juste pour elles
avec Suzy, Nancy, Sika, Najate et Nora

Angélica Liddell

Seppuku El funeral de Mishima o el placer de morir

Du 29 janv. au 7 fév. 2026 Salle Koltès

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort du poète japonais Yukio Mishima, Angélica Liddell offre un spectacle transgressif et inspiré, s'appuyant sur le code spirituel des samouraïs qui combine érotisme, mort et beauté — *seppuku* désignant une forme rituelle de suicide par éviscération. Avec ce long poème d'adieu, empruntant les codes du Nô, drame chanté et dansé issu d'une tradition sacrée pratiquée au Japon depuis le XV^e siècle, l'artiste catalane estime que « le sacrifice poétique est lié à l'obtention de la liberté ». Angélica Liddell n'interprète pas le suicide de Mishima comme une œuvre littéraire nécessitant une nouvelle mise en mots. C'est plutôt l'expression de son engagement absolu au service d'une forme poétique ultime. Elle pose ainsi un acte d'avant-garde né d'un extrême désir de vie.

[ja] 日本の詩人・三島由紀夫の没後五十年を記念して、アンヘリカ・リデルは、侍の精神性を軸に、エロティシズム、死、美を融合させた、挑発的かつインスピレーションに満ちた舞台作品を発表する。「切腹」は、腹を裂いて命を絶つ儀式的な自死の形式であり、この作品において彼女は、生への激しい渴望を原動力に、前衛的な芸術行為を形にしている。

[Texte, scénographie et mise en scène]
Angélica Liddell

[Avec]
Angélica Liddell, Ichiro Sugae,
Kazan Tachimoto
[Et un-e musicien-ne]
(distribution en cours)

[Lumière] Javier Alegría [Son] Antonio
Navarro [Construction de la scénographie]
Alfonso Herreroa

Durée estimée 1h30
Tous les jours à 20h sauf sam. 31 à 18h et
sam. 7 à 6h30
Relâche dim. 1^{er} fév. et ven. 6

« À taaaable! » jeu. 29 à 19h
« On se dit tout! » mer. 4 à 12h30

♥ Vivez la dernière de *Seppuku*
aux premières lueurs de l'aube le sam. 7
à 6h30 du matin après *Envisager la nuit!*

Coproduction
Première en France
Spectacle en japonais et espagnol surtitré en français



Envisager la nuit

Chapitre 3: *It triggers me*



La performance nous oblige parfois à regarder ce qui dépasse les frontières du représentable. Quelle est la portée esthétique et politique de ces expériences transgressives qui nous bousculent et instaurent le dissensus ? Jusqu'où la liberté créative peut-elle s'autoriser à éprouver le public ?

Pour ce chapitre 3 d'*Envisager la nuit*, le TnS et les élèves de l'École, en maîtres-ses de cérémonie, invitent artistes, penseur-ses, philosophes pour poser les questions qui fâchent et agitent nos cerveaux. Les règles de cette nouvelle édition restent les mêmes : des tables rondes au beau milieu de la nuit, une parole libre, des performances, du son, des croissants à 6 heures et, cette année, un *seppuku* au lever du jour ! En effet, pour la première fois dans le cadre d'*Envisager la Nuit*, un spectacle exceptionnel sera programmé dans le prolongement de notre insomnie collective consentie. C'est Angélica Liddell, figure majeure de la performance, qui viendra clôturer — ouvrir ? — cette expérience totale avec sa création *Seppuku El Funeral de Mishima*, présentée aux premiers rayons du soleil.



Strasbourg, Halles, Patricia Coiffure
avec Elena et Patricia



Les Galas du TnS

Une fête, des créations, des artistes et des habitant-es des quatre coins de l'époque, le besoin de partager nos scènes, l'envie irréprensible de raconter des histoires — nos histoires — et de le faire ensemble. Les Galas, c'est tout cela à la fois.

Pendant 10 jours, dans tous les lieux du TnS, nous inventons un festival rassemblant des artistes qui — par nécessité artistique et besoin esthétique — ont créé leurs spectacles avec des personnes dont les trajectoires de vie n'auraient jamais dû rencontrer le théâtre. Ces gens viennent de notre présent commun et s'apprennent désormais à monter sur scène pour réinventer ce que « public » veut dire quand on l'adosse au mot théâtre.

Au programme : les créations de Hatice Özer, Maxence Vandeveldel avec les troupes composées par des habitant-es de Strasbourg et alentours, Marcus Lindeen avec le spectacle *Piano Man*, mais aussi des moments partagés en famille autour de la joie de la pratique et de l'amour du théâtre.

[en] A festival, a series of creations by artists and by residents of the four corners of this century, a pressing need to share the stage, an irrepressible desire to tell stories – our stories – and to do so together: *Les Galas* is all this. For 10 days, we will concoct a festival that brings together artists who –out of artistic necessity and aesthetic need– have created shows with people whose life-trajectories were never supposed to encounter the theatre.

[ar] احتفال، وإبداعات، وفنانون، وسكان من جميع أنحاء العالم، ورغبة في مشاركة مسارحنا، وحاجة ماسة إلى سرد القصص *Les Galas* — قصصنا — معًا. هذا هو جوهر مهرجان. نبتكر مهرجانًا *TnS* على مدى 10 أيام، في جميع قاعات مسرح يجمع فنانين — يدافع الفن والحاجة الجمالية — أبدعوا عروضهم بمشاركة أشخاص لم يكن من المفترض أن تلتقي مسارات حياتهم مع المسرح. هؤلاء الأشخاص ينتمون إلى واقعنا المشترك، وها هم الآن مستعدون للصعود على خشبة المسرح لإعادة اختراع معنى كلمة جمهور عندما نقترن بكلمة مسرح.

[tr] Bir festival, yaratımlar, dünyanın dört bir yanından sanatçılar ve kent sakinleri, sahnelerimizi paylaşma ihtiyacı, hikâyeler anlatma — kendi hikâyelerimizi — ve bunu birlikte yapma isteği... *Les Galas* tüm bunların birleşimidir.

10 gün boyunca, TnS'nin tüm mekânlarında, sanatsal bir zorunluluk ve estetik bir ihtiyaç doğrultusunda, yaşam yolculukları tiyatroyla kesişmemiş olması muhtemel insanlarla birlikte gösteriler yaratan sanatçıları bir araya getiren bir festival icat ediyoruz.

Bu insanlar ortak bugününümüzden geliyor ve şimdi, “tiyatro” kelimesine eşlik eden “seyirci” kavramının ne anlama geldiğini yeniden keşfetmek üzere sahneye çıkmaya hazırlanıyorlar.

En attendant Oum Kalthoum

Du 3 au 7 mars 2026 Salle Koltès

En 1967, Oum Kalthoum donne un concert mythique dans la salle de l'Olympia à Paris. Symbole patriotique et icône du monde arabe, celle qui fut surnommée « La Quatrième pyramide d'Égypte », « La Voix des Arabes » ou tout simplement « La Dame », a été plus qu'une cantatrice de légende. Après *Le Chant du père*, Hatice Özer ouvre notre écoute en explorant une piste nouvelle : celle des émotions produites par la voix d'Oum Kalthoum qui, chanson après chanson, a bouleversé le paysage intime de son auditoire. Cris, interjections, évanouissements ! En partant de la chanson *« Alif Leila wa Leil »* (Mille et une nuits), un morceau de bravoure qui dure entre trente minutes et une heure et demie, il s'agit moins d'assister à l'histoire d'un récital que de revivre, au présent, une expérience singulière de l'attente – de celles qui précédaient l'extase collective.

[ar] في عام 1967، أحييت أم كلثوم حفلاً موسيقياً أسطورياً في مسرح الأولمبيا في باريس. كانت المرأة التي لُقِّبت بـ"الهرم الرابع في مصر" أيقونة العالم العربي، فلم تكن مجرد مطربة أسطورية. تستكشف خديجة أوزير المشاعر التي أنتجها صوت أم كلثوم الذي هزَّ المشهد الحميمي لجمهورها أغنية تلو الأخرى.

[Texte et mise en scène]
Hatice Özer

[Composition et direction musicale]
Antonin-Tri Hoang

[Avec]
Neuf interprètes musicien·nes et
acteur·rices (distribution en cours)

[Lumière] César Godefroy [Scénographie]
Claire Schirck [Costumes] Pauline Kieffer
[Regard artistique] Paola Secret [Assistanat
à la mise en scène] Sarah Cohen

Le décor et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS.

Avec l'accompagnement du Centre des Récits

TnS Récits

Accompagnement des habitant·es acteur·rices
par le service des relations avec les publics

Durée estimée 1h30
Les mar. 3 et mer. 4 à 19h, les jeu. 5 et
ven. 6 à 21h, le sam. 7 à 17h

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel
Alliance Fédérale pour les représentations
surtitrées dans ta langue

باللغة العربية
[5 و 6 و 7 مارس]

Türkçe olarak
[5 ve 6 Mart]

אין העברעאיש
[7 טן מערץ]

Création au TnS Production
Spectacle en arabe et en français

TnS Galas

Lucarne Année #2 (titre provisoire)

Du 4 au 12 mars 2026 Espace Grüber Hall

Loin d'être posée comme un ornement figé, l'expérience du beau est vécue comme un choc, un frémissement esthétique, intime et partagé. La création ne peut alors plus se réduire à un pré carré et elle devient, au contraire, le champ élargi de tous les possibles. C'est à la suite de ces intuitions fortes explorées collectivement dans *Lucarne Année #1* que Maxence Vandeveld, musicien, acteur et metteur en scène, prolonge pour les Galas 2026 du TnS le geste qu'il a initié dans la première édition. De nouveau, il réunit sur le plateau des habitant-es créateur-rices, révélant leur puissance artistique dans un souci constant d'égalité. La quête entamée avec la Troupe Ouest se poursuit donc dans un nouveau volet.

[fa] بهجای آنکه تجربه زیبایی همچون زینتی ثابت و بیجان عرضه شود، به صورت یک شوک تجربه می‌شود.
ماکسانس واندولولد برای گالاهای ۲۰۲۶ حرکتی را که در نخستین دوره آغاز کرده بود ادامه می‌دهد؛ با گرد هم آوردن ساکنان با پیشینه‌های گوناگون از سراسر استراسبورگ بر صحنه، و با دغدغای مداوم نسبت به برابری.

[Texte et mise en scène]
Maxence Vandeveld

[De et avec]
Les habitant-es acteur-rices de la Troupe Ouest (distribution en cours)

[Musique]
Maria Laurent

[Scénographie et costumes] Alice Duchange
[Assistanat à la scénographie et construction]
Lino Pourquoié [Lumière] Nicolas Joubert
[Son] Julien Feryn

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TnS.

Avec l'accompagnement du Centre des Récits

TnS Récits

Accompagnement des habitant-es acteur-rices par le service des relations avec les publics

Durée estimée 1h30
Tous les jours à 21h sauf sam. 7 et dim. 8 à 19h
Relâche lun. 9

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel
Alliance Fédérale pour les représentations
surtitrées dans ta langue

♥ باللغة العربية
[6 و 7 مارس]

♥ به فارسی
[6 و 8 مارس]

♥ Türkçe olarak
[7 ve 8 Mart]

Piano Man

Du 5 au 13 mars 2026 Salle Gignoux

7 avril 2005. Un homme, en costume de gala, est retrouvé trempé jusqu'aux os, errant près d'une plage du Kent, en Angleterre, l'air hagard. Il semble avoir perdu la mémoire. Suivent quatre mois de mutisme et de mystère. Qui est-il ? Un criminel en fuite ? Un homme réellement amnésique ? Transféré à l'hôpital, il aurait réalisé le croquis d'un piano et joué de l'instrument avec une virtuosité qui stupéfie le personnel. Sa photo circule largement dans les médias. Mais quand l'homme, surnommé « Piano Man », commence à parler, c'est une toute autre histoire qu'il raconte. Marcus Lindeen, cinéaste et metteur en scène suédois, révèle ainsi, sous les vernis du mythe, la vérité complexe d'une personne.

[ru] 7 апреля 2005 год. Промокший до нитки мужчина в смокинге бродил с отрешенным взглядом по пляжу английского графства Кент. Казалось, он потерял память. Четыре месяца длилось таинственное молчание. Кто он? Преступник в бегах? Или действительно человек, страдающий амнезией? Его доставляют в больницу, где он якобы нарисовал пианино и сыграл на нём с такой виртуозностью, что поразил весь персонал.

[Texte et mise en scène]
Marcus Lindeen

[Dramaturgie, traduction et
collaboration artistique]
Marianne Ségol

[Avec]
4 acteur·rices (distribution en cours)

[Scénographie] Héliène Jourdan [Lumière]
Diane Guérin [Musique] Hans Appelqvist
[Son] Nicolas Brusq [Casting] Lola Diane

Le décor et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS.

Avec l'accompagnement du Centre des Récits



Accompagnement des habitant·es acteur·rices
par le service des relations avec les publics

Durée estimée 1h30
Tous les jours à 19h sauf sam. 7 et dim. 8
à 14h30
Relâche lun. 9

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel
Alliance Fédérale pour les représentations
surtitrées dans ta langue

- ♥ In English
[on 5, 6 and 7 March]
- ♥ на русском языке
[6 марта]
- ♥ հայերեն
[մարտի 7]



Galas, à l'origine



Depuis la création des Galas, le Centre des Récits accompagne les artistes dans leur souhait de se nourrir du « réel » pour écrire. Nous allons à la rencontre d'habitant-es pour recueillir des expériences vécues, des récits intimes, des trajectoires de vie singulières.

Conçu comme une émission de radio réalisée en direct, *Galas, à l'origine* revient sur ces rencontres : des invité-es viennent partager avec le public les récits et les paroles ayant irrigué l'écriture des spectacles des Galas.

Les Galas ou la possibilité d'une création en commun

Et si la création au théâtre était, elle aussi, un bien commun sous-tendu par le droit universel et inaliénable à créer, comme il existe un droit universel et inaliénable à être soigné ?

Depuis l'arrivée de sa directrice Caroline Guiela Nguyen, le TnS veut réinventer, avec les habitant-es et les artistes, un modèle de théâtre public qui partage de manière réelle, non seulement ses moyens de production et ses espaces, mais aussi l'acte de création lui-même.

Le théâtre peut alors devenir ce que nous en faisons ensemble, autrement dit : une ressource ouverte, appuyée sur un faisceau de droits, incluant celui à la création, dont les publics ont été trop longtemps exclus.

Parvenir à ancrer la création artistique au théâtre dans l'élaboration commune d'une ressource, c'est permettre enfin qu'un geste esthétique construit à *plusieurs*, dans une hétérogénéité assumée qui s'écarte de l'écrasant pouvoir de la culture légitime, puisse révéler toute la puissance et la beauté des actrices ordinaires, à travers la présence d'une action dont ils et elles sont les sujets — plutôt que dans le caractère temporaire et utilitaire d'une représentation dont ils ne seraient que les objets.

Les Galas sont la forme privilégiée que prend ce geste au TnS : c'est la fête qui infuse la création d'une ressource théâtrale commune, rendant concrète la promesse d'émancipation si souvent proposée — mais si rarement tenue — aux publics.

Ces dix jours de fête permettent ainsi de nous retrouver pour réimaginer des formes de création collective donnant corps à un droit à la création élargi, qui ne serait plus réservé à quelques un-es. La réappropriation, esthétique et politique, de ce droit à créer résonne avec la théorie des communs. Cette théorie prend appui sur une reconnaissance préalable de l'autonomie des personnes concernées. C'est donc une approche de capacitation [*empowerment*] notamment développée

par la lauréate du prix Nobel d'économie Elinor Ostrom pour désigner, en particulier, les formes d'usage et de gestion collective d'une ressource par une communauté.

Si les biens communs peuvent inclure des éléments tels que l'eau, l'air, les forêts, les océans, les logiciels *open source*, les connaissances partagées... pourquoi, après tout, donner un statut d'exception à la création artistique au théâtre ?

Rendre effectif l'accès à l'institution publique suppose de garantir pour toutes et tous un droit nouveau : celui de participer concrètement à la création, sans que la langue que l'on parle, le quartier d'où l'on vient, les goûts qui sont les nôtres, nos modes d'expressions et d'effusions minoritaires, la singularité et la complexité de nos histoires enchevêtrées, ne soient des freins. Ainsi, nous formons le socle d'une culture qui ne gagne sa légitimité que parce qu'elle est partagée, joyeuse et inclusive. La forme renouvelée de cette légitimité, que Caroline Guiela Nguyen qualifie comme « une égalité d'estime », le TnS fait le pari qu'elle ne peut pas se construire sans les habitants et les habitantes.

En ce sens, les Galas constituent un espace privilégié pour le modèle esthétique et politique que nous cherchons à inventer. Comme le disait Jean Haas, un acteur non professionnel dans la pièce de Claire Lasne Darcueil, *Je suis venu te chercher*, créer, c'est « participer à une fête à laquelle tout le monde est convié ».

Face aux esprits chagrins qui nous divisent, nous voulons donc étendre le domaine de la fête, repousser les limites du cadre de la création pour que cette dernière devienne ce qu'elle n'aurait dû jamais cesser d'être dans une institution publique conforme à son concept : un bien commun.

Najate Zouggar, TnS

Paroles d'habitant-es créateur-rices

Je fais une œuvre, pas un projet.

C'est allé au-delà de ce que j'imaginai, il y a eu une forme réelle d'égalité.

On ne nous a pas poussé-es à dire ceci ou cela... Par exemple, avec des femmes qui viennent d'Afghanistan, on aurait pu imaginer des attentes, du genre : « Racontez-nous l'expérience de cette douleur de personne exilée, ou racisée ». Ou encore, racontez-nous la souffrance d'être trans, non binaire, etc. Et en fait, non. C'était un espace où tu pouvais dire ce que *tu* voulais dire.

Il y a eu une convergence des désirs. Je ne peux pas l'exprimer autrement.

C'est comme un processus de cercles où un cercle en influence un autre, puis un autre, puis un autre, qui s'élargit, et qui embarque toujours plus de personnes dans l'aventure de la création.

Dans les Galas, les amateurs et les amatrices, on a choisi de les appeler les *habitant-es créateur-rices*.

Il n'y a pas d'un côté des artistes, et de l'autre des gens emprisonnés dans le réel.

Il faut que ce soit un seul et même geste : le geste artistique et l'adresse à l'autre.

Tu arrives pas prêt du tout ; tu te jettes à l'eau. Mais une fois que tu t'es jeté à l'eau, ça marche tout seul, c'est marrant ça... C'est vrai ce truc, cette espèce de transcendance où je ne sais pas quoi, ça se met en route, le corps qui marche malgré toi, et tu commences à dire des choses, comme si c'était pas toi...

Dans cette expérience, tout m'émerveille... De toute façon, je pense que l'émerveillement, c'est peut-être ce qui nous sauve dans la vie. La faculté de s'émerveiller.

Pour moi, ce n'est pas évident ; je n'ai rien à faire, moi, dans un théâtre... Je ne m'y voyais pas du tout. Je suis une personne réservée, je n'ai pas l'habitude de monter sur scène ou d'être en représentation devant les gens.

J'en ai rêvé, vous l'avez imaginé, on l'a fait.

Je me suis dit : « Enfin un projet qui n'est pas un énième projet dans un quartier qui finit avorté. »

On fait quoi après ?



Vimala Pons

Honda Romance

Du 17 au 27 mars 2026 Salle Koltès

Vimala Pons, performeuse, actrice et metteuse en scène, poursuit sa recherche sur l'équilibre et ce qui le menace. Entamant un nouveau dialogue avec la gravité, *Honda Romance* explore notre instabilité émotionnelle. Face à un afflux continu d'informations, à la fluctuation de nos affects et de nos pensées, la création de Vimala Pons élabore une réponse sous la forme singulière d'une traversée de deux cents émotions, accompagnée par une partition musicale pour dix interprètes, trois canons à vent et un satellite. Dans cet espace, transitent les textos jamais envoyés et les voix disparues qui refont surface dans nos messages vocaux. Entre technologie et sentiment, ce ballet mêle humour sensible, cruauté et nostalgie.

[de] Für Vimala Pons, Schauspielerin und Regisseurin, ist „das Gleichgewicht nur ein Übergangszustand: eine ständige Wiederherstellung des Ungleichgewichts“. Auf dem Drahtseil erkundet sie eine Partitur aus 120 Emotionen in einer Choreografie der Empfindsamkeit, in der ein Erzähler-Satellit SängerInnen und eine Performance in ständiger Bewegung beobachtet.

[Conception, écriture et mise en scène, texte et interprétation]
Vimala Pons

[Avec les chanteurs et chanteuses]
Sabianka Bencsik, Joseph Decange, Océane Deweird, François Gardell, Myriam Jarmache, Flor Paichard, Vimala Pons, Firoozeh Raeesdana, Vic Requier, Léa Trommenschlager

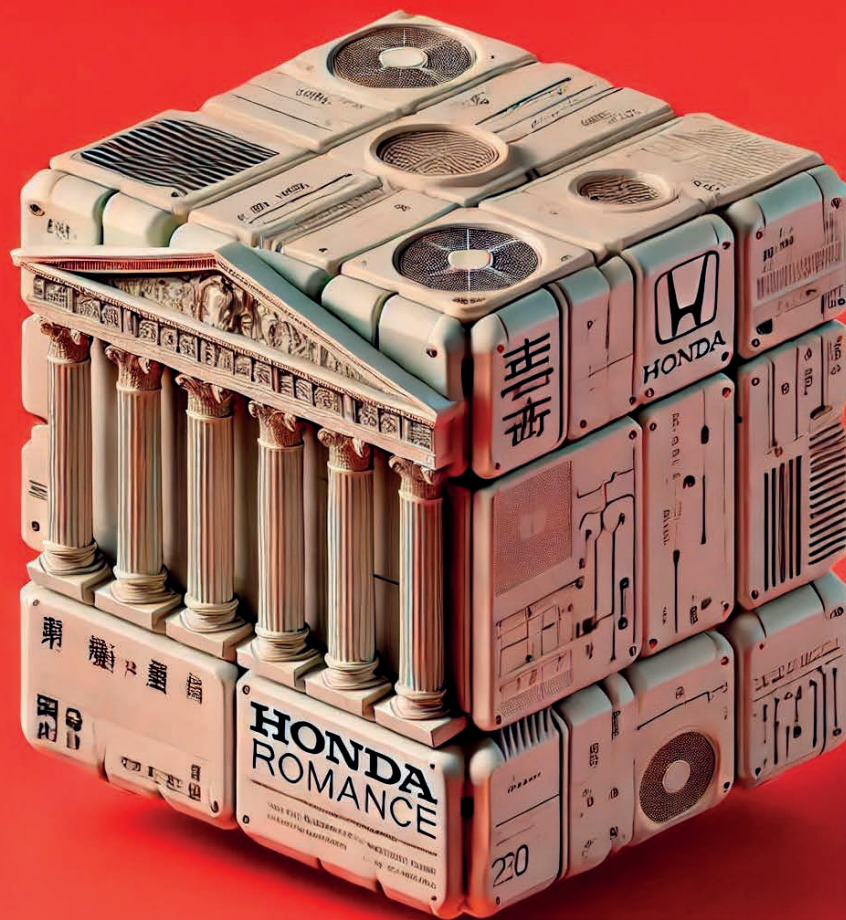
[Collaboration, conception, mise en scène et composition musicale] Tsirihaka Harrivel [Composition musicale du chœur] Rebeka Warrior

[Collaboration artistique pour la direction, l'adaptation et l'arrangement musical] Fiona Monbet et Romain Louveau / Miroirs Étendus [Composition musicale du satellite] DMRA [Recherche scénographique] Benjamin Bertrand, Marion Flament et Vimala Pons [Regard scénographique] Marion Flament [Confection du satellite] Charlotte Wallet [Régie générale] Benjamin Bertrand, Marc Chevillon [Lumière] Arnaud Pierrel [Son] Anaëlle Marsollier [Costumes] Marie La Rocca [Assistanat aux costumes] Anne Tesson [Collaboration et coordination artistique] Emeline Hervé

Durée estimée 1h15
Tous les jours à 20h sauf sam. 21 à 18h et dim. 22 à 16h
Relâche ven. 20 et mar. 24

« À taaaable! » jeu. 19 à 19h
« On se dit tout! » mer. 25 à 12h30

Coproduction



Océan

L'Infiltré

Du 23 mars au 1^{er} avril 2026 Salle Gignoux

Quelle chorégraphie sociale du quotidien faut-il apprendre pour appartenir au groupe des «hommes»? Dans ce spectacle assumé comme pédagogique, Océan, comédien et réalisateur qui a filmé sa transition de genre, interroge aujourd'hui la construction scientifique de la binarité sexuelle, n'hésitant pas à se moquer des biais sexistes qui jalonnent l'histoire des sciences. Il observe aussi, avec curiosité et humour, les hommes dans leurs espaces de non-mixité : leurs intimités, ambivalences, tabous et solidarités. Enfin, il cultive la transmission d'expériences : comment alléger la relation de chacun-e au genre ? Comment trouver du commun, quelle que soit notre trajectoire ?

[en] *In this show, which is intended to be educational, Océan, an actor and director who filmed his gender transition, questions the scientific construction of sexual binarity, not hesitating to poke fun at the sexist biases that punctuate the history of science. He also observes men in their single-sex spaces: from their changing rooms to their solidarity.*

[Écriture, mise en scène et interprétation]
Océan

[Mise en scène et dramaturgie] Leïla Adham
[Assistanat à la mise en scène] Flore Vialet
[Lumière] Léa Maris [Costumes] Colombe
Lauriot Prévost [Collaboration artistique]
Marlène Rostaing [Scénographie] Marco
Ievoli [Composition] Thibault Frisoni
[Animation] Anaïs Caura [Vidéo] Jean
Doroszczuk

Avec l'accompagnement du Centre des Récits
CRS Récits

Durée estimée 1h45
Tous les jours à 20h sauf sam. 28 à 18h
Relâche dim. 29

« À taaaable ! » jeu. 26 à 19h
« On se dit tout ! » sam. 28 à 14h

Coproduction



Caroline Arrouas

Dora et Franz, Sauver le jour

Du 30 mars au 11 avril 2026 Espace Grüber Hall

Juillet 1923. Franz Kafka rencontre Dora Diamant sur les bords de la mer Baltique. Ils tombent amoureux. La rencontre avec cette Berlinoise d'adoption, qui avait fui les traditions orthodoxes de sa petite ville natale de Pologne, déclenche ce qu'il appellera son acte le plus fou : déjà très malade, Kafka suit son aimée à Berlin au lieu de passer sa vie de sanatorium en sanatorium. Le spectacle épouse donc cette pulsion de vie. Il croise l'événement de la demande en mariage de Franz Kafka à Dora Diamant, quelques semaines seulement avant sa mort, avec la musique klezmer — autrefois pratiquée dans les festivités des communautés juives en Europe de l'Est et dont une des vocations profondes consiste à faire vibrer son auditoire. Caroline Arrouas, actrice et metteuse en scène, nous enjoint à célébrer ce mariage qui n'a pas eu lieu. Nous sommes tous et toutes conviés à cette noce, une fête où les invité-es côtoient joyeusement les fantômes.

[yi] Iuli 1923. Franz Kafka treft Dora Dymant oyfn breg funem baltischn yam. Zey farlibn zikh. Di bage-nish mit der jungen berlinerin, vos iz antlofn fun di ortodoksishe traditsies fun ir kleynem heymstot in poyln, hot aroysgerufn vos Kafka nent zayne meshu-geste zakh: shoy'n zeyer krank, folgt Kafka zayner gelibtn. Caroline Arrouas lad't un'z tsu feyern a khosn vos keynmol iz geven.

[Conception et mise en scène]
Caroline Arrouas

[Textes]
Franz Kafka, Dora Diamant, Caroline
Arrouas

[Avec]
Caroline Arrouas, Jonas Marmy

[Scénographie et costumes] Clémence
Delille [Son] Samuel Favart-Mikcha
[Lumière] Germain Fourvel [Dramaturgie]
Adèle Chaniolleau

Durée estimée 1h10
Tous les jours à 20h sauf sam. 11 à 18h
Relâche les ven. 3, sam. 4 et dim. 5

« À taaaable! » mer. 1^{er} à 19h
« On se dit tout! » ven. 10 à 12h30

Avec le soutien de la Fondation Crédit
Mutuel Alliance Fédérale pour les
représentations surtitrées dans ta langue

♥ Oyf yiddish
[9^{ter} april]

♥ Në shqip
[10 dhe 11 prill]

♥ In Elsässisch
[die 10 un 11 April]

Création au TnS Coproduction
Spectacle en français et en yiddish





Strasbourg, Musée d'art moderne, Art Coiffure
avec Isaac et Tarek

Du 8 au 10 avril

Programmation et ouverture de la billetterie à venir
sur tns.fr



TnS Comedy Club

Le TnS Comedy Club revient pour une deuxième édition ! S'il est une expression artistique qui depuis dix ans inspire l'écriture théâtrale, le cinéma, la télévision ou les séries, infuse les réseaux sociaux et notre rapport au langage, c'est bien le stand-up.

Comme un point d'exclamation à cette saison 25-26, le TnS ouvrira de nouveau grand ses portes à celles et ceux qui font le stand-up aujourd'hui. Sur les planches de la salle Koltès et de la salle Gignoux, avec la force de l'humour et la joie de la transgression, plusieurs artistes se succéderont avec des écritures, des styles, des histoires qui n'appartiennent qu'à elleux.

À la dérobee (titre provisoire)

Du 22 au 28 mai 2026 Salle Gignoux

Qu'est-ce qui se raconte entre les pages d'une histoire officielle? Jusqu'à quel point la fiction peut-elle s'autoriser à transformer des faits établis? Partant d'un besoin vital de fantaisie et de chemins de traverse, Éléonore Barrault explore les récits intimes, toutes les « vies minuscules », les expériences discrètes. Après *Quelque chose rouge*, sa première création qui croisait « histoire de douleurs, histoire des femmes, histoire de l'art » pour explorer l'expérience de l'accouchement, elle continue de questionner ces processus qui rendent visibles (ou invisibles) nos récits. Avec l'équipe des créateur·rices rencontré·es à l'École du TnS, elle veut partager la joie d'une narration démultipliée par la choralité. Parce que « raconter, c'est exposer », elle fait bouger nos regards et nous amène à voir ce que nous voulions, peut-être, ignorer.

[en] *What is being told between the pages of an official history? To what extent can fiction allow itself to transform established facts? Inspired by a vital need for fantasy and byways, Éléonore Barrault explores intimate accounts, 'tiny lives' and discreet experiences.*

[Mise en scène]
Éléonore Barrault

Avec les artistes issu·es du Groupe 49
de l'École du TnS

Le décor et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS.

Durée estimée 1h30
Le ven. 22 à 18h, le sam. 23 et dim. 24 à
14h30, le mar. 26, mer. 27 et jeu. 28 à 20h
Relâche lun. 25

« On se dit tout! » jeu. 28 à 12h30

Création au TnS Production



Anti-magie (titre provisoire)

Du 22 au 28 mai 2026 Salle Koltès

Poser des protocoles, comme autant de points de départ pour une expérience collective qui effacerait progressivement la ligne d'arrivée : c'est le geste malicieux d'un artiste qui favorise la multitude des chemins possibles. En assumant la fécondité de l'errance et la joie que procure l'exploration des labyrinthes, Juan Bescós déploie une création émaillée d'oscillations et de questionnements qui nous invitent à assumer les pas de côté. Dans ces écarts, « la joie du jeu peut activer des choses en nous qui ne peuvent pas exister autrement ». Sa précédente création, *Toboggan*, produisait déjà une série de décalages troublant notre rapport à la réalité, conçue avec un collectif d'artistes rencontré-es à l'École du TnS. En explorant la magie et « l'anti-magie », il poursuit cette invention d'une proposition protéiforme qui lui permet d'interroger la possibilité de créer d'autres univers.

[en] *Laying down protocols, like starting points for a collective experience that gradually erases the finishing line: this is the mischievous gesture of an artist who favours the multitude of paths in the making. By embracing the fruitfulness of wandering and the joy of exploring labyrinths, Juan Bescós has created a body of work studded with oscillations and questions that invite us to take a step sideways.*

[Mise en scène]
Juan Bescós

Avec les artistes issu-es du Groupe 49
de l'École du TnS

Le décor et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS.

Durée estimée 1h30

Le ven. 22 à 21h, les sam. 23 et dim. 24 à
17h, les mar. 26, mer. 27 et jeu. 28 à 20h
Relâche lun. 25

« On se dit tout ! » jeu. 28 à 12h30

Création au TnS Production

TnS École



Joël Pommerat

Les Petites Filles modernes (titre provisoire)

Du 3 au 18 juin 2026 Salle Koltès

Quels pouvoirs l'enfance peut-elle opposer à la parole des adultes ? Alors qu'il déconstruisait les codes du merveilleux dans *Cendrillon*, Joël Pommerat a pour ambition de les prendre au premier degré dans cette nouvelle création. À la manière d'un conte, il imagine la rencontre de deux très jeunes filles, obligées de déjouer les lois du monde réel afin de s'affranchir de celles des adultes et nouer un pacte d'amitié qu'elles veulent indestructible. L'histoire se raconte en même temps qu'elle se vit dans la forme de ce « théâtre roman ». Pour Joël Pommerat, la mise en scène et le texte s'élaborent de manière concomitante avec les répétitions. *Les Petites Filles modernes* poursuit avec malice son exploration des contes.

[tr] *Çocukluk, yetişkinlerin sözlerine karşı ne tür bir güç ortaya koyabilir? Joël Pommerat, Külkedisi oyununda olağanüstü olanın kodlarını sorgulayıp yapıbozuma uğrattırken, bu yeni eserinde onları olduğu gibi, tüm ciddiyetiyle ele almayı hedefliyor. Yazar, gerçek dünyanın kurallarını alt etmek zorunda kalan iki çok genç kızın, yetişkinlerin koyduğu yasalardan sıyrılarak yıkılmaz bir dostluk bağı kurma çabasını konu alan bir karşılaşmayı hayal ediyor.*

[Création théâtrale]
Joël Pommerat

[Avec]
Éric Feldman, Coraline Kerléo,
Marie Malaquias
[Et les voix de]
David Charier, Roxane Isnard,
Garance Rivoal, Pierre Sorais et
Faustine Zanardo

[Scénographie et lumière] Éric Soyer
[Collaboration artistique] Garance Rivoal
[Assistanat à la mise en scène] David
Charier [Renfort assistanat] Roxane
Isnard, Garance Rivoal [Collaboration à
l'écriture] Zareen Benafar [Participation
au travail de recherche] Pierre Sorais
[Direction technique] Emmanuel Abate
[Direction technique adjointe] Thaïs Morel
[Costumes] Isabelle Deffin [Perruques]
Julie Poulain [Son] Philippe Perrin, Antoine
Bourgain [Vidéo] Renaud Rubiano [Musique
originale] Antonin Leymarie

Durée 1h30
Tous les jours à 20h sauf sam. 6 et sam. 13
à 18h
Relâche les dim. 7 et dim. 14

« À taaaable ! » jeu. 11 à 19h
« On se dit tout ! » sam. 13 à 14h

Coproduction





Strasbourg, Victoire, Bains municipaux
avec Pascale, Samira, Corentin, Hassan, Clara, Juan,
Paul, Jean-Félix, Aliya, Nadine, Maxime et Noémie

Recueillir, collecter, accueillir. À la rencontre de Récits

Le Centre des Récits accompagne les artistes dans leurs créations avec pour objectif l'exploration de nouveaux chemins d'écoute et le déploiement d'une expertise du réel, fondée sur les récits confiés par les habitantes et les habitants.

Partir de la matière du réel

Ce qui s'impose, d'abord, quand on va à la rencontre de celles qui le font vivre, c'est le caractère inédit du Centre des Récits, cet espace de collecte et d'archivage de mémoires vivantes, ancré sur le territoire et offrant un terrain d'expérimentation pour les artistes. Impulsé par la vision et le projet de Caroline Guiela Nguyen pour le TnS, le Centre des Récits a été créé à son arrivée, en septembre 2023. Pour étayer sa nécessité, Fanny Mentré prend l'exemple des créations de Caroline : « sur des spectacles comme *SAIGON*, *FRATERNITÉ*, *Conte fantastique* ou *LACRIMA*, elle part d'une intuition forte, d'une idée, et elle nourrit son écriture par un long travail d'immersion sur le terrain et de nombreuses rencontres. Par exemple, pour *LACRIMA*, le point de départ était la fabrication d'une robe exceptionnelle ; elle s'est plongée dans l'univers d'un atelier de haute couture — quels sont les métiers, les rapports de hiérarchie, les temporalités ? Ses recherches l'ont menée à s'intéresser au savoir-faire et aux conditions de travail des brodeurs de Mumbai, des dentellières d'Alençon... Cette pulsation du réel, on la perçoit dans ses œuvres, elle insuffle une dimension d'authenticité. »

Béatrice Dedieu précise : « On collecte la matière documentaire de manière inductive, des récits dont l'épaisseur s'enrichit au fil de l'échange. La démarche est claire : ce matériau devient constitutif de l'écriture. Mais, les artistes que nous accompagnons ne cherchent pas à restituer les témoignages que nous avons collectés. Au contraire, ils s'en inspirent pour nourrir la narration d'une fiction. C'est pourquoi le Centre est intégré au département du développement des créations. »

En somme, la démarche du Centre des Récits ne produit pas des éléments pour un théâtre documentaire, ni pour une sociologie qualitative : l'enjeu est bien, cette fois-ci, en ce lieu, de fabriquer de la fiction en partant de la matière que fournit le réel.

Le fait d'assumer le caractère artisanal et non systématique des entretiens — qui ne sont pas soumis aux rigueurs scientifiques d'une grille homogène — induit une transformation profonde du rapport que nous avons à la connaissance du monde social : l'expertise du réel appartient à celles et ceux qui ont accepté de confier leurs mémoires vives, de les mettre en partage dans cet espace singulier, qui n'est pas le cabinet d'un psychologue, ni le bureau d'un statisticien et encore moins celui d'un juge.

De la collecte à la collection de récits

Pour *Je suis venu te chercher*, création de Claire Lasne Darcueil, elles ont collecté des récits de vie des habitant-es, de 60 à 93 ans ! Ensuite, c'est toujours un dialogue au long cours avec les metteuses et metteurs en scène pour enrichir ce dense matériau documentaire. Le Centre des Récits travaille en étroite collaboration avec les Relations avec les publics du TnS. Fanny explique : « À chaque fois que nous sommes sollicitées, nous affinons notre méthodologie, notre façon de faire et de collaborer [...] il faut que l'on comprenne assez vite les enjeux artistiques et de dramaturgie pour proposer davantage d'épaisseur documentaire. »

Le Centre des Récits propose, en somme, un espace d'exploration toujours ouvert.

Nécessité de la lenteur

En fournissant ainsi une matière brute extraite du monde social pour documenter la recherche des artistes, le Centre des Récits accompagne l'écriture mais nous oblige aussi à regarder le monde social d'une autre façon, sans les filtres du discours du médiatique et de l'analyse savante. Établir un rapport de confiance avec les personnes qui déploient une parole, dont le Centre des Récits sera le dépositaire, exige de prendre du temps. Pour Béatrice, « le travail d'approche est un travail d'enquête extrêmement lent, car il est important d'étudier le terrain avec acuité et précision, mais aussi de laisser part à une grande sensibilité. Pour autant, rencontrer c'est aussi se laisser immerger, voire parfois, se faire bousculer et déplacer, ce qui est absolument passionnant ».

Ainsi, la lenteur ne s'explique pas seulement par la nécessité d'approfondissement requise par la recherche. Les récits de vie sont anonymisés, et l'écoute attentive exercée par Fanny et Béatrice génère un « effet boule de neige », bien connu des ethnographes : les rencontres produisent d'autres rencontres qui produisent d'autres rencontres, etc. Les paroles confiées sont au croisement de l'institution publique et de l'intimité la plus personnelle. Aussi, l'accueil se veut chaleureux mais le cadre posé est clair.

Autrement dit, le Centre des Récits crée une disponibilité d'écoute. Le théâtre ouvre enfin toutes ses oreilles à des histoires jusqu'alors jugées périphériques.

Quatre oreilles. De nouveaux chemins d'écoute

Béatrice et Fanny soulignent l'importance de réaliser ces entretiens ensemble, à deux : elles ont quatre oreilles qui leur permettent d'explorer des angles différents. Béatrice explique que « l'avantage de réa-

liser des entretiens à deux c'est d'ouvrir de nouvelles portes ». Le fait de ne pas appartenir à la même génération, ni d'avoir nécessairement des références communes, crée une complémentarité créatrice.

Car elles ne collectent pas seulement des données, elles déploient aussi un nouvel espace d'écoute et un autre rapport à notre connaissance du monde social. La collecte des récits de vie qu'elles mettent au service des projets artistiques qui leur sont confiés fournit en priorité une aide inédite et précieuse aux metteur-euses en scène.

Mais le Centre des Récits participe aussi à inventer une nouvelle manière de comprendre la société, à créer de nouveaux chemins d'écoute et d'intelligence qui se nourrissent certainement des façons de faire du journalisme ou des sciences sociales, sans pour autant s'y réduire.

Najate Zouggar, TnS — Mai 2025

La saison en chiffres

19

spectacles

8

productions du TnS

7

créations au TnS

61%

des spectacles portés par des femmes

109

interprètes sur scène

270

représentations

175

à Strasbourg

95

en tournée

Les créations en tournée

LACRIMA

Zagreb [Croatie], Zagreb Theatre Festival, 13–14 septembre 2025
Londres [Angleterre], Barbican, 25–27 septembre 2025
Genève [Suisse], Comédie de Genève, 3–10 octobre 2025
New-York [USA], BAM — Brooklyn Academy of Music, 22–26 octobre 2025
Grenoble [France], MC2 de Grenoble, 5–7 novembre 2025
Clermont-Ferrand [France], La Comédie de Clermont-Ferrand, 12–14 novembre 2025
Noisiel [France], La Ferme du Buisson, 21–22 novembre 2025
Saint-Étienne [France], La Comédie de Saint-Étienne, 2–4 décembre 2025
Marseille [France], Théâtre de La Criée, 10–12 décembre 2025
Lisbonne [Portugal], 9–10 janvier 2026
Sydney [Australie], 21–25 janvier 2026
Perth [Australie], 6–10 février 2026
Quimper [France], Théâtre de Cornouaille, 25–28 mars 2026
Brest [France], Le Quartz, 1–2 avril 2026
Noisy-le-Grand [France], Espace Michel Simon, 9–10 avril 2026
Singapour [Singapour], Festival SIFA, 15–17 mai 2026
Anvers [Belgique], De Singel, 29–30 mai 2026
Ludwigshafen [Allemagne], Pfalzbau Buhnen, 5–6 juin 2026
Amsterdam [Pays-Bas], juin 2026

Valentina

Strasbourg [France], Théâtre national de Strasbourg, 16 septembre–3 octobre 2025
Lyon [France], Les Célestins, 8–12 octobre 2025
Rome [Italie], RomaEuropa Festival, 16–19 octobre 2025
Limoges [France], Théâtre de l'Union, 5–7 novembre 2025
Calais [France], Le Channel, 14–16 novembre 2025
Arras [France], Le Tandem, 24–26 novembre 2025
Barcelone [Espagne], Théâtre Lliure, 8–11 janvier 2026
Cavaillon [France], La Garance, 21–22 janvier 2026
La Roche-sur-Yon [France], Le Grand R, 4–5 février 2026
Milan [Italie], Piccolo Teatro di Milano, 14–16 mai 2026
Recklinghausen [Allemagne], Ruhrfestspiele Recklinghausen, 3–5 juin 2026

En attendant Oum Kalthoum

Bordeaux [France], Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, 1^{er}–3 avril 2026



Strasbourg, Cathédrale, salon de coiffure Jean
avec Amos et Jean

Soyez les bienvenus, nous vous attendions

4 salles, 4 ambiances

La salle Koltès : c'est la grande salle à l'italienne du TnS avec 600 places. Les soirs de spectacle vous pouvez entrer directement par le 7 place de la République et notre 7^e Ciel, ou par l'avenue de la Marseillaise (Trams B, C, E et F, arrêt République).

La salle Gignoux : c'est la « petite » salle du TnS mais qui peut quand même accueillir 200 personnes. Elle est accessible par le 1 avenue de la Marseillaise.

Le hall Grüber : c'est une salle située dans ce qu'on appelle « l'Espace Grüber », 18 rue Jacques Kablé, au nord de la Neustadt. C'est une salle modulable installée dans d'anciens bâtiments militaires avec une charpente magnifique.

Le studio Jean-Pierre Vincent : c'est l'autre salle de l'Espace Grüber, toujours rue Jacques Kablé, qui permet d'accueillir des spectacles de manière plus intimiste et tout aussi chaleureuse.

Un accès facilité pour les personnes à mobilité réduite

Vous êtes en fauteuil ou vous avez des difficultés à vous déplacer ? Toutes nos salles sont accessibles pour les personnes à mobilité réduite. Prévenez-nous avant votre venue pour que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions.

Audiodescriptions : un moment unique rien que pour vous

Depuis 30 ans le TnS a développé une expérience unique pour les personnes aveugles ou amblyopes : des séances spéciales en audiodescription avec des introductions audio et des visites tactiles du décor et des costumes. Conçue sur mesure, chaque audiodescription est unique, écrite et préparée étroitement entre l'équipe artistique et l'équipe des relations avec les publics. Plus d'infos sur tns.fr

Plus fort !

Si vous avez des difficultés d'audition, des casques amplificateurs sont à votre disposition tous les soirs avant la représentation pour vivre le spectacle à fond.

Des spectacles dans ta langue

Cette saison, avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale, le TnS teste une nouvelle offre de surtitrage pour que vous puissiez assister aux spectacles dans votre langue. Découvrez les langues et les dates proposées sur chaque page spectacle, indiquées grâce à un petit ♥

Venez (et repartez) léger-ère

Pour des mesures de sécurité nous ne pouvons pas vous faire entrer en salle avec des gros sacs, des sacs à dos et autres bagages volumineux, donc venez léger ! Un vestiaire reste néanmoins à votre disposition tous les soirs de spectacle.

C'est toujours plein au TnS ?

Chaque soir en dernière minute, des places se libèrent et vous pouvez bénéficier du tarif de 15 €. Donc même quand on vous jure que c'est complet, tentez votre chance et venez vous inscrire en liste d'attente 45 min avant le début du spectacle.

Je suis au 7^e Ciel, mais pas que

Si vous souhaitez boire un verre ou manger un morceau avant les spectacles, plein de possibilités ! Le 7^e Ciel vous accueille 45 min avant le début de la représentation en salle Koltès, le Cafoutche, le café du TnS, est lui aussi ouvert du lundi au samedi et le dimanche les jours de spectacle. Et si vous venez à l'Espace Grüber, un bar vous attend également dans le hall d'accueil.

Avec vous

Vous êtes enseignant-e, membre d'une association, animateur-rice, éducateur-rice, militant-e, et vous voulez participer au projet artistique, public et pédagogique du TnS ? Contactez l'équipe des relations avec les publics en nous écrivant à participer@tns.fr

Rencontrons-nous au 7^e Ciel

Depuis le mois de septembre dernier, nous avons ouvert au cœur de Strasbourg et du théâtre le 7^e Ciel! Avant le spectacle pour manger ou boire un verre, mais aussi tout au long de l'année, en journée, pour lire, vous retrouver entre ami-es, travailler : le 7^e Ciel est ouvert, pour vous.

Les Extras du TnS

C'est au 7^e Ciel qu'on organise Les Extras! Pour chaque spectacle, l'équipe des relations avec les publics vous propose trois moments pour nous rencontrer et échanger au cœur de la programmation du TnS. Ici pas besoin de tout connaître sur le théâtre et pas de questions bêtes ou intelligentes! Que des envies de partager le théâtre et la création.

- Seppuku jeudi 29 janvier à 19h
- Honda Romance jeudi 19 mars à 19h
- L'Infiltré jeudi 26 mars à 19h
- Dora et Franz, sauver le jour mercredi 1^{er} avril à 19h
- Les Petites Filles modernes jeudi 11 juin à 19h

TnS Tour — Visites

Embarquez avec nous pour découvrir les coulisses du théâtre et de son école, ainsi que le lieu magique où on fabrique les décors! Durée entre 1h et 1h30

- Visite du théâtre samedi 20 septembre à 10h30
- Visite des ateliers de construction de décors mercredi 15 octobre à 14h
- Visite du théâtre vendredi 5 décembre à 12h30 (durée 1h)
- Visite des ateliers de construction de décors mercredi 21 janvier à 12h30
- Visite du théâtre vendredi 27 mars à 14h
- Visite des ateliers de construction de décors mercredi 29 avril à 14h
- Visite du théâtre samedi 6 juin à 10h30

Nouveau : au 7^e Ciel le wifi est gratuit

Venez coworker au TnS! Vous avez besoin d'un lieu calme et au frais pour travailler les après-midis en semaine? Le TnS vous accueille avec du wifi en accès libre!

Les horaires du 7^e Ciel

Du mardi au vendredi : de 13h à 19h
Le samedi : de 13h à 19h les soirs de spectacle

On se dit tout!

Venez échanger avec les artistes de la saison autour d'un café. Durée 1h30

- Valentina samedi 27 septembre à 14h30
- Prendre soin vendredi 17 octobre à 12h30
- Barber Shop Chronicles mercredi 12 novembre à 12h30
- Boat People vendredi 28 novembre à 12h30
- Une ville mercredi 26 novembre à 12h30
- Andromaque samedi 13 décembre à 14h
- Radio Live mercredi 14 janvier à 12h30
- Portait de Rita vendredi 30 janvier à 12h30
- Seppuku mercredi 4 février à 12h30
- Honda Romance mercredi 25 mars à 12h30
- L'Infiltré samedi 28 mars à 14h
- Dora et Franz, sauver le jour vendredi 10 avril à 12h30
- À la dérobée et Anti-magie jeudi 28 mai à 12h30
- Les Petites Filles modernes samedi 13 juin à 14h

À taaaable!

Venez vous asseoir autour de la table et déguster votre pique-nique le temps d'un échange convivial 1 heure avant la représentation. (Attention pour les spectacles à l'Espace Grüber c'est au 18 rue Jacques Kablé) Durée 1h

- Valentina jeudi 18 septembre à 19h
- Prendre soin jeudi 9 octobre à 19h
- Barber Shop Chronicles jeudi 6 novembre à 19h
- Boat People jeudi 20 novembre à 19h
- Une ville vendredi 21 novembre à 18h à l'Espace Grüber
- Andromaque jeudi 11 décembre à 19h
- Radio Live jeudi 8 janvier à 19h
- Portait de Rita jeudi 22 janvier à 19h

TnS
Théâtre national
de Strasbourg

Devenons ami-es!

Vous avez la Carte du TnS? Devenons ami-es! Avec les ami-es du TnS, l'idée est de créer un lien entre nous, vous et les artistes pour faire du théâtre un lieu de rencontre permanente, dans un esprit de partage et d'ouverture.

Visites du théâtre et de ses ateliers de construction des décors, rencontre avec les artistes, atelier d'analyse chorale des œuvres, « tables à palabres » autour d'un verre avec un-e invité-e, atelier de pratique, accès aux répétitions... depuis janvier 2023 et la création des « ami-es », vous vous emparez de chacune des propositions que nous vous faisons pour habiter le TnS avec nous.

En tant qu'ami-e, vous pouvez aussi mettre vos connaissances et vos compétences au service du projet artistique, pédagogique et public de Caroline Guiela Nguyen et participer à l'ouverture du théâtre et de son école au plus grand nombre.

Ce théâtre est le vôtre. Et vous le rendez encore plus vivant! Merci!

Vos ami-es sont nos ami-es, et vous bénéficiez de deux places à 15 € pour deux personnes de votre choix pour leur faire découvrir un spectacle de la programmation.

Contactez Nathalie pour participer à l'aventure des ami-es du TnS : n.trotta@tns.fr

Avec vos enfants au TnS?

Oui, vous pouvez venir au TnS avec vos enfants! Voici une petite sélection que nous vous conseillons en fonction de l'âge et des formes présentées dans la saison.

Par ailleurs, en plus de ces spectacles, le TnS propose de nombreux moments de convivialité ou de pratique qui pourront intéresser plusieurs générations de spectateur-rices, notamment les *Banco! famille* qui proposent deux ateliers de pratique de 2 heures — un pour vous, un pour vos enfants — avec des artistes-surprises.

Rendez-vous sur tns.fr pour retrouver cette programmation parents-enfants.

Valentina

La dernière création de Caroline Guiela Nguyen, *Valentina*, écrite comme un conte à hauteur d'enfant, est tout à fait accessible aux spectateur-rices accompagné-es dès 10 ans.

Galas 2026

Le spectacle *En attendant Oum Kalthoum* de Hatice Özer est accessible aux enfants à partir de 12 ans, et le reste de la programmation des Galas du TnS — *Piano Man* et *Lucarne Année #2* — peut être vu à partir de 14 ans.

Les Petites Filles modernes

Les Petites Filles modernes, conte contemporain imaginé et écrit par Joël Pommerat, est quant à lui accessible dès 13 ans.

Tout le reste de la programmation du TnS demeure accessible aux adolescent-es à partir de 14-15 ans, sauf deux spectacles que nous déconseillons aux moins de 16 ans : *Portrait de Rita* de Laurene Marx, dont la violence du propos et des faits rapportés au plateau pourrait heurter les plus jeunes, et *Seppuku, El funeral de Mishima* de Angélica Liddell dont les œuvres et performances comportent très souvent de la nudité.

Tarifs

La Carte du TnS

20 € puis chaque spectacle à 14 €

Billet hors Carte du TnS

Plein tarif	1 ^{re} catégorie	32 €
	2 ^{de} catégorie	22 €

Dernière minute 15 €

Visibilité réduite

Ami-es de nos ami-es dans la limite de 2 places

- 28 ans 11 €

Étudiant-es

Groupes scolaires

Personnes en situation de handicap
et leur-s accompagnateur-rices

Cartes Culture, Atout Voir, Évasion 6 €

Intermittent-es

Maison des artistes

Demandeur-ses d'emploi

Bénéficiaires du RSA

Allocation Adulte Handicapé (AAH)

Contrats aidés, Services civiques

Parcours TnS × OnR

2 spectacles à l'Opéra national du Rhin et
2 spectacles au TnS. Plus d'infos sur tns.fr

Plein tarif 140 €

- 28 ans 100 €

Cartes Culture et Atout voir 24 €

Pass Culture

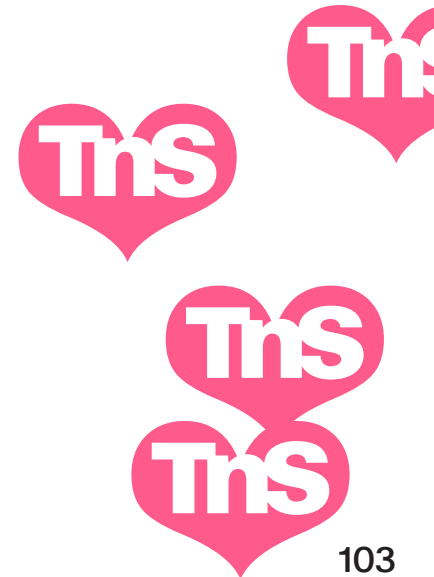
Tu as entre 15 et 18 ans ?

Tu bénéficies d'un crédit de 20 à 300 €. Connecte-toi sur l'application Pass culture pour découvrir les spectacles du TnS et en profiter.

Banco!

Plein tarif 15 €

Tarif solidaire 6 €



Horaires

Valentina

Salle Gignoux

mardi 16 septembre 2025	20 h
mercredi 17 septembre 2025	20 h
jeudi 18 septembre 2025	20 h
vendredi 19 septembre 2025	♥ 20 h
samedi 20 septembre 2025	♥ 18 h
lundi 22 septembre 2025	20 h
mardi 23 septembre 2025	20 h
mercredi 24 septembre 2025	20 h
jeudi 25 septembre 2025	20 h
vendredi 26 septembre 2025	♥ 20 h
samedi 27 septembre 2025	♥ 18 h
lundi 29 septembre 2025	20 h
mardi 30 septembre 2025	20 h
mercredi 1 ^{er} octobre 2025	20 h
jeudi 2 octobre 2025	♥ 20 h
vendredi 3 octobre 2025	♥ 19 h

Prendre soin

Salle Koltès

mardi 7 octobre 2025	20 h
mercredi 8 octobre 2025	20 h
jeudi 9 octobre 2025	20 h
vendredi 10 octobre 2025	♥ 20 h
samedi 11 octobre 2025	♥ 18 h
lundi 13 octobre 2025	20 h
mardi 14 octobre 2025	20 h
mercredi 15 octobre 2025	20 h
jeudi 16 octobre 2025	♥ 20 h
vendredi 17 octobre 2025	♥ 20 h

Barber Shop Chronicles

Salle Koltès

mardi 4 novembre 2025	20 h
mercredi 5 novembre 2025	20 h
jeudi 6 novembre 2025	20 h
vendredi 7 novembre 2025	20 h
samedi 8 novembre 2025	18 h
lundi 10 novembre 2025	20 h
mardi 11 novembre 2025	20 h
mercredi 12 novembre 2025	20 h
jeudi 13 novembre 2025	20 h
vendredi 14 novembre 2025	20 h

Boat People

Salle Koltès

mardi 18 novembre 2025	20 h
mercredi 19 novembre 2025	20 h
jeudi 20 novembre 2025	20 h
vendredi 21 novembre 2025	20 h
samedi 22 novembre 2025	18 h
lundi 24 novembre 2025	20 h
mardi 25 novembre 2025	20 h
mercredi 26 novembre 2025	20 h
jeudi 27 novembre 2025	20 h
vendredi 28 novembre 2025	20 h

Une ville

Espace Grüber Hall

jeudi 20 novembre 2025	19 h
vendredi 21 novembre 2025	19 h
samedi 22 novembre 2025	16 h
lundi 24 novembre 2025	19 h
mardi 25 novembre 2025	19 h
mercredi 26 novembre 2025	19 h

Andromaque

Salle Koltès

mercredi 3 décembre 2025	20 h
jeudi 4 décembre 2025	20 h
vendredi 5 décembre 2025	♥ 20 h
samedi 6 décembre 2025	♥ 18 h
lundi 8 décembre 2025	20 h
mardi 9 décembre 2025	20 h
mercredi 10 décembre 2025	20 h
jeudi 11 décembre 2025	20 h
vendredi 12 décembre 2025	♥ 20 h
samedi 13 décembre 2025	♥ 18 h
lundi 15 décembre 2025	20 h
mardi 16 décembre 2025	20 h
mercredi 17 décembre 2025	20 h
jeudi 18 décembre 2025	20 h

Radio Live

Salle Koltès

mercredi 7 janvier 2026 [Chap. 1, <i>Vivantes</i>]	20 h
jeudi 8 janvier 2026 [Chap. 2, <i>Nos vies à venir</i>]	20 h
vendredi 9 janvier 2026 [Chap. 3, <i>Réuni-es</i>]	20 h
samedi 10 janvier 2026 [<i>Intégrale des trois chapitres</i>]	14 h
lundi 12 janvier 2026 [Chap. 2, <i>Nos vies à venir</i>]	20 h
mardi 13 janvier 2026 [Chap. 2, <i>Nos vies à venir</i>]	20 h
mercredi 14 janvier 2026 [Chap. 3, <i>Réuni-es</i>]	20 h
jeudi 15 janvier 2026 [Chap. 3, <i>Réuni-es</i>]	20 h

Portrait de Rita

Salle Gignoux

mardi 20 janvier 2026	20 h
mercredi 21 janvier 2026	20 h
jeudi 22 janvier 2026	20 h
vendredi 23 janvier 2026	20 h
samedi 24 janvier 2026	18 h
lundi 26 janvier 2026	20 h
mardi 27 janvier 2026	20 h
mercredi 28 janvier 2026	20 h
jeudi 29 janvier 2026	20 h
vendredi 30 janvier 2026	20 h

Seppuku El funeral de Mishima

Salle Koltès

jeudi 29 janvier 2026	20 h
vendredi 30 janvier 2026	20 h
samedi 31 janvier 2026	18 h
lundi 2 février 2026	20 h
mardi 3 février 2026	20 h
mercredi 4 février 2026	20 h
jeudi 5 février 2026	20 h
samedi 7 février 2026	6 h 30

Envisager la nuit

Salle Gignoux

Nuit du 6 au 7 février

En attendant Oum Kalthoum

Salle Koltès

mardi 3 mars 2026	19 h
mercredi 4 mars 2026	19 h
jeudi 5 mars 2026	♥ 21 h
vendredi 6 mars 2026	♥ 21 h
samedi 7 mars 2026	♥ 17 h

Lucarne Année # 2 (titre provisoire)

Espace Grüber Hall

mercredi 4 mars 2026	21 h
jeudi 5 mars 2026	21 h
vendredi 6 mars 2026	♥ 21 h
samedi 7 mars 2026	♥ 19 h
dimanche 8 mars	♥ 19 h
mardi 10 mars 2026	21 h
mercredi 11 mars 2026	21 h
jeudi 12 mars 2026	21 h

Piano Man

Salle Gignoux

jeudi 5 mars 2026	♥ 19 h
vendredi 6 mars 2026	♥ 19 h
samedi 7 mars 2026	♥ 14 h 30
dimanche 8 mars	14 h 30
mardi 10 mars 2026	19 h
mercredi 11 mars 2026	19 h
jeudi 12 mars 2026	19 h
vendredi 13 mars 2026	19 h

Honda Romance

Salle Koltès

mardi 17 mars 2026	20 h
mercredi 18 mars 2026	20 h
jeudi 19 mars 2026	20 h
samedi 21 mars 2026	18 h
dimanche 22 mars 2026	16 h
lundi 23 mars 2026	20 h
mercredi 25 mars 2026	20 h
jeudi 26 mars 2026	20 h
vendredi 27 mars 2026	20 h

L'Infiltré

Salle Gignoux

lundi 23 mars 2026	20 h
mardi 24 mars 2026	20 h
mercredi 25 mars 2026	20 h
jeudi 26 mars 2026	20 h
vendredi 27 mars 2026	20 h
samedi 28 mars 2026	18 h
lundi 30 mars 2026	20 h
mardi 31 mars 2026	20 h
mercredi 1 ^{er} avril 2026	20 h

Dora et Franz, Sauver le jour

Espace Grüber Hall

lundi 30 mars 2026	20 h
mardi 31 mars 2026	20 h
mercredi 1 ^{er} avril 2026	20 h
jeudi 2 avril 2026	20 h
lundi 6 avril 2026	20 h
mardi 7 avril 2026	20 h
mercredi 8 avril 2026	20 h
jeudi 9 avril 2026	♥ 20 h
vendredi 10 avril 2026	♥ 20 h
samedi 11 avril 2026	♥ 18 h

TnS Comedy Club

Salles Koltès et Gignoux

Du 8 au 10 avril 2026

À la dérobee (titre provisoire)

Salle Gignoux

vendredi 22 mai 2026	18 h
samedi 23 mai 2026	14 h 30
dimanche 24 mai 2026	14 h 30
mardi 26 mai 2026	20 h
mercredi 27 mai 2026	20 h
jeudi 28 mai 2026	20 h

Anti-magie (titre provisoire)

Salle Koltès

vendredi 22 mai 2026	21 h
samedi 23 mai 2026	17 h
dimanche 24 mai 2026	17 h
mardi 26 mai 2026	20 h
mercredi 27 mai 2026	20 h
jeudi 28 mai 2026	20 h

Les Petites Filles modernes (titre provisoire)

Salle Koltès

mercredi 3 juin 2026	20 h
jeudi 4 juin 2026	20 h
vendredi 5 juin 2026	20 h
samedi 6 juin 2026	18 h
lundi 8 juin 2026	20 h
mardi 9 juin 2026	20 h
mercredi 10 juin 2026	20 h
jeudi 11 juin 2026	20 h
vendredi 12 juin 2026	20 h
samedi 13 juin 2026	18 h
lundi 15 juin 2026	20 h
mardi 16 juin 2026	20 h
mercredi 17 juin 2026	20 h
jeudi 18 juin 2026	20 h

♥ Représentations surtirées dans ta langue

L'équipe

Direction du développement des créations

Isabelle Nougier
Amélie Heidinger

Dorine Blaise
Sophie Kloetzlen
Raphaëlle Landré
Rachel Morville
Léandros Papoutsakis

Juliette Alexandre

Béatrice Dedieu
Fanny Mentré
Delphine Pasquali

L'équipe du TnS se compose également de nombreux·ses artistes et technicien·nes sans qui les spectacles ne pourraient exister.

Direction

Caroline Guiela Nguyen
Christophe Floderer

Secrétariat général

Antoine Vieillard

Suzy Boulmedais
Djanamema Al-Amini

Antoine Van Waesberge

Najate Zougari

Diou Wipf

Anne Froberger

Chrystèle Guillembert
Laurie Dalle Nogare
Laëtitia Daufin
Teona Goreci
Flora Nestour
Mathilde Notter
Nathalie Trotta
et l'équipe d'hôte·sses d'accueil

Alexandre Grisward
Amandine Langlois
Chloé Ledieu
Fidèle Wendling
Vanessa Ziegler

École

Marie Schaaff

Dan Artus
Emmanuelle Bischoff
Fabien Bret
Rémi Claude
Grégory Fontana
Marc Proulx
Paola Secret
Sylvain Tardy
Sylvain Wolff

Administration

Delphine Mast

Adam Chekkat
Grégory Féus
Bénédicte Langenbach
Delphine Lorentz
Aline-Sylvie Mendo
Stéphane Michels
Gaëtan Rouchel
Maxime Schweiger
Caroline Strauch

Sandrine Kessler

Caroline Elhimer
Martine Heid
Argann Ottinger
Hélène Schatz

Direction technique

Bruno Ferrand
Roxane Roux-Pierrat

Stéphane Descombes
Charles Ganzer
Antoine Guilloux
Xavier Lazarini

Alice Duchange

Thibault d'Aubert
Christophe Leflo de Kerleau
Valérie Marti
Lou Paquis
Sophie Prietz

Raoul Assant
Sébastien Lefèvre
Mathieu Martin

Ludovic Rivalan

Alain Meilhac
Jean De Luca
Margaux Fabre
Fabrice Henches
Daniel Masson
Abdelkarim Rochdi
Denis Schlotter

Anne Joyaux

Florian Kobryn
Émilien Abler
Joël Abler
Lucie de Cazenove
Maricia Dumas-Combe
Christian Hugel
Jean-Michel Kuhn
Cyril Noël
Frédéric Vonville

Pauline Zurini
Bénédicte Foki
Céline Peter
Anne Richert

Serge Benhamou
Catherine Amalou Paulus
Samira Deschasset
Karim Ghanem
José Pena
Franck Ullrich

Mécénat

Chaque année, le Théâtre national de Strasbourg et son École supérieure d'art dramatique bénéficient du généreux soutien de partenaires et mécènes qui s'engagent à nos côtés pour permettre au projet artistique, public et pédagogique de se déployer et de se développer.

Soutien au projet de réhabilitation de l'ancien conservatoire



Soutien aux projets d'inclusion et de développement des publics



Accompagnement de la scolarité des élèves



Accompagnement des sections techniques de l'École



Soutien aux métiers du spectacle vivant



Les Cœurs makers rejoignez l'aventure

Si vous souhaitez permettre aux cœurs battants de nos élèves de battre plus grand, plus fort et de faire vibrer toujours plus intensément les murs de notre théâtre, accompagnez-les dans l'aventure de leur scolarité.

Depuis plusieurs années déjà le TnS choisit de dédier une enveloppe budgétaire importante répartie entre les élèves qui n'auraient pas la possibilité — sans cette aide financière — de se loger, de se nourrir ou encore d'accéder aux soins essentiels. Aujourd'hui, nos élèves viennent des quatre coins de l'époque. Cette diversification est absolument réjouissante parce que l'école ressemble au monde que nous habitons. Mais l'époque, c'est, au quotidien, faire face au coût de la vie et l'action du seul TnS n'y suffit plus. Nous vous offrons la possibilité de les soutenir pour leur permettre de vivre leurs études en toute sérénité, et en atténuant concrètement la précarité qui pèse sur leur scolarité, comme nombre d'étudiant-es aujourd'hui.

Faire un don du montant de votre choix qui bénéficiera directement aux élèves, c'est garantir que notre école puisse rester accessible au plus grand nombre, c'est soutenir la création de demain, partager l'amour du théâtre et créer un lien unique avec le TnS.

Pour vous remercier de votre engagement et votre générosité, nous saurons vous associer à la vie de notre établissement et au travail de nos élèves, en vous faisant bénéficier de moments privilégiés de la vie de l'École : invitation à des répétitions, visites des coulisses de l'école, rencontres avec les équipes artistiques, ...

Alors, si le cœur vous en dit, venez rejoindre les Cœurs makers, le club de supporters de nos élèves!

	P'tits cœurs	Grands cœurs	Maxi cœurs	Giant cœurs	Full love
Dons à partir de...	50 €	100 €	200 €	500 €	1 000 €
Après réduction d'impôts	17 €	34 €	68 €	170 €	340 €



Strasbourg, Bourse, Sabrina Beauté Création
avec Sabrina et Vanessa

[Identité graphique] ZOO Designers
[Conception graphique] Antoine Van Waesberge
[Direction de la publication] Caroline Guiela Nguyen
[Responsable de la publication] Antoine Vieillard
[Rédaction des textes et des articles] Najate Zouggar
[Image et identité visuelle] Suzy Boulmedais
[Photographies des habitant-es] Silina Syan
[Modélisation et rendu 3D] Lou Fauroux
[Développement 3D] Justine Adnet
[Régie technique et artistique] Laetitia Piccarreta
[Accompagnement logistique et repérages] Caroline Lévy
[Remerciements] Djanamema Al Amini Aliya, Amir, Amos, Anaëlle, Aurélie, Bahia, Bettina, Célestine, Chayale, Clara, Corentin, Edo, Elena, Elise, Erdo, Gregory, Hassan, Isaac, Jack, Jean, Jean-Félix, Juan, Laetitia, Laurence, Loïc, Maxime, Nadine, Najate, Nancy, Noémie, Nora, Nouh, Pascale, Patricia, Paul, Phatcharee, Redison, Robert, Rosie, Sabrina, Samira, Sika, Suchittra, Suzy, Tarek, Thomas, Vanessa
[Impression] Parmentier Imprimeurs, juin 2025
Licences n° L-R-21-012171

